

# INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE DU MALI



## ENQUETE MODULAIRE ET PERMANENTE AUPRES DES MENAGES (EMOP)



## RAPPORT D'ANALYSE PREMIER PASSAGE 2015

Août 2015

INDICATEURS DE CONDITIONS DE VIE DE LA POPULATION	Année de référence							
	EMEP 2001	ELIM 2003	ELIM 2006	MICS/ELI M 2010	EMOP 2011	EMOP 2013	EMOP 2014	EMOP 2015
<b>Démographique</b>								
Population totale (en millions)	10,2	11,0	12,3	14,5	15,8	16,8	17,3	17,7
Population urbaine (%)	26,2	30,2	24,6	22,0	22,4	26,4	24,5	24,6
Population féminine (%)	50,7	50,6	50,1	51,4	50,5	50,8	50,4	50,3
Population âgée de -15 ans (%)	45,9	47,2	47,9	48,8	46,2	48,7	48,8	48,8
Population âgée de 7-12 ans (%)	17,4	17,7	18,3	17,9	16,8	17,6	17,1	17,1
Taille moyenne des ménages	9,4	9,0	8,5	9,5	10,6	10,7	8,4	8,2
<b>Education et Alphabétisation</b>								
Taux brut de scolarisation (%) au primaire I	45,1	66,8	74,4	75,4	79,8	74,0	72,3	74,1
Filles (%)	39,4	60,1	69,5	71,5	77,0	71,4	70,4	71,1
Garçons (%)	50,2	73,1	79,0	79,1	82,3	76,3	74,1	76,8
Taux net de scolarisation (%) au primaire I	31,3	48,0	55,2	54,3	57,5	54,0	55,4	57,3
Filles (%)	27,5	44,3	52,4	51,8	55,2	52,7	53,6	55,2
Garçons (%)	34,8	51,3	57,8	56,7	59,5	55,1	57,0	59,2
Taux brut de scolarisation (%) au primaire II	20,1	32,0	36,9	46,7	56,7	49,1	52,8	55,4
Filles (%)	14,0	27,7	30,7	39,1	48,7	43,6	47,5	49,8
Garçons (%)	26,1	36,0	42,2	54,7	65,2	54,2	57,5	60,3
Taux net de scolarisation (%) au primaire II	7,9	14,2	16,5	22,8	26,3	23,2	28,0	31,1
Filles (%)	6,6	13,1	13,7	20,4	23,4	20,6	25,5	28,3
Garçons (%)	9,1	15,1	18,9	25,4	29,4	25,6	30,2	33,5
Population de 6 ans ou plus sans instruction (%)	79,4	72,4	..	..	58,0	62,5	62,7	61,5
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	21,3	24,0	26,2	29,4	33,4	35,2	31,0	33,1
Femmes (%)	12,7	15,9	18,2	18,8	24,6	24,1	21,5	22,2
Hommes (%)	30,7	32,7	34,9	41,6	43,1	47,5	41,5	45,1
<b>Emploi</b>								
Taux de chômage avril-juin (%) des 15-64 ans	..	..	..	..	10,5	10,8	10,3	10,6
Milieu Urbain (%)	..	..	..	..	15,5	12,3	13,5	13,2
Milieu Rural (%)	..	..	..	..	9,1	10,3	9,3	9,4
Femmes (%)	..	..	..	..	15,9	15,1	15,8	13,6
Hommes (%)	..	..	..	..	5,3	7,2	5,4	7,5
Population de 15 ans ou plus occupée (%)	59,8	55,7	69,8	..	68,9	64,4	65,2	64,9
<b>Utilisation de l'eau potable</b>								
Ménages qui consomment de l'eau potable (%)	75,5	68	78,4	72,4	80,9	78,9	78,7	82,0
Milieu urbain	93,3	89	95,7	93,9	91,1	97,1	96,3	96,1
Milieu rural	67,9	59	71,6	60,6	77,5	70,1	71,8	76,6
<b>Statut socio-économique</b>								
Ménages urbains propriétaires ou copropriétaires (%)	53,6	87,3	80,6	..	73,2	52,9	51,9	53,3
Ménages disposant de l'électricité (%) <sup>1</sup>	9,2	13,0	20,1	23,6	33,1	35,8	40,5	44,7
Ménages disposant de toilettes avec chasse eau (%)	11,8	8,0	9,7	5,4	5,1	3,7	5,0	4,2
Ménages possédant un téléviseur (%)	14,1	20,8	21,5	28,0	36,4	32,4	31,9	32,2
Ménages possédant une moto (%)	16,9	23,6	32,0	40,5	47,6	49,5	47,9	52,1
Ménages possédant une voiture (%)	3,4	4,3	3,3	4,9	8,0	4,1	3,5	4,8

<sup>1</sup> Il s'agit de l'électricité fournie par l'EDM, les panneaux solaires et les groupes électrogènes.

## TABLE DES MATIERES

	Page
<b>SIGLES ET ABREVIATIONS.....</b>	<b>5</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX.....</b>	<b>6</b>
<b>LISTE DES GRAPHIQUES.....</b>	<b>7</b>
<b>AVANT PROPOS.....</b>	<b>8</b>
<b>RESUME EXECUTIF.....</b>	<b>9</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>12</b>
<b>1. METHODOLOGIE.....</b>	<b>13</b>
1.1. Méthode et outils de collecte.....	13
1.2. Organisation des travaux de terrain et personnel de l'enquête.....	13
1.3. Exploitation des données.....	14
1.4. Evaluation de la qualité.....	15
<b>2. CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION ET     DES CHEFS DE MENAGE.....</b>	<b>23</b>
2.1. Caractéristiques socio démographiques de la population.....	23
2.1.1. Structure de la population par âge et sexe.....	23
2.1.2. Distribution spatiale de la population.....	24
2.1.3. Scolarité de la population des 6 ans et plus.....	25
2.1.4. Situation matrimoniale de la population.....	26
2.1.5. Statut migratoire de la population.....	26
2.2. Caractéristiques des ménages économiques.....	27
2.2.1. Scolarité des chefs de ménages.....	28
2.2.2. Alphabétisation des chefs de ménage.....	29
2.2.3. Situation matrimoniale des chefs de ménage.....	30
<b>3. EDUCATION ET ALPHABETISATION.....</b>	<b>30</b>
3.1. Accès à l'éducation.....	30
3.1.1. La fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental.....	30
3.1.2. La fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental.....	32
3.2. Les pesanteurs à la scolarisation des enfants.....	33
3.2.1. Raisons de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental.....	33
3.2.2. Raisons de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental.....	34
3.3. L'efficacité interne du système.....	35
3.4. L'alphabétisation des 15 ans ou plus.....	35
<b>4. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE.....</b>	<b>36</b>
4.1. Morbidité de la population.....	36
4.2. Maladie et population vulnérable.....	37
<b>5. EMPLOI DES MEMBRES DU MENAGE.....</b>	<b>39</b>

5.1.	Population active et taux d'activité.....	39
5.2.	Situation dans l'activité, chômage et inactivité.....	41
<b>6.</b>	<b>CONDITIONS DE VIE DES MENAGES .....</b>	<b>48</b>
6.1.	Caractéristiques du logement .....	48
6.1.1.	Statut d'occupation .....	48
6.1.2.	Type d'habitat.....	49
6.1.3.	Accès à l'électricité.....	50
6.1.4.	Accès à l'eau.....	51
6.2.	Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement .....	52
6.2.1.	Hygiène .....	52
6.2.2.	Entretien de l'environnement .....	53
6.3.	Equipements des ménages.....	55
6.4.	Sécurité alimentaire .....	56
<b>7.</b>	<b>DEPENSES DE CONSOMMATION .....</b>	<b>58</b>
7.1.	Dépenses totales .....	58
7.2.	Part des dépenses .....	59
<b>ANNEXES .....</b>		<b>61</b>

## SIGLES ET ABREVIATIONS

<b>AMADER</b>	Agence Malienne pour le Développement de l'Energie Rurale
<b>Asdi</b>	Agence suédoise de coopération internationale au développement
<b>CSCR</b>	Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté
<b>EMEP</b>	Enquête Malienne d'Evaluation de la Pauvreté
<b>ELIM</b>	Enquête Légère Intégrée auprès des Ménages
<b>EMOP</b>	Enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages
<b>FAO</b>	Organisation Mondiale pour l'Alimentation et l'Agriculture
<b>GIE</b>	Groupement d'Intérêt Economique
<b>INSTAT</b>	Institut National de la Statistique
<b>MICS ELIM</b>	Enquête à Indicateurs Multiples et de Dépenses des Ménages
<b>OMD</b>	Objectifs du Millénaire pour le Développement
<b>RGPH</b>	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
<b>SCB</b>	Statistiska Centralbyran (Bureau Central de Statistique/Suède)
<b>SDS</b>	Schéma Directeur de la Statistique
<b>TBS</b>	Taux Brut de Scolarisation
<b>TNS</b>	Taux Net de Scolarisation
<b>UP</b>	Unité Primaire d'échantillonnage
<b>US</b>	Unité Secondaire d'échantillonnage

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Répartition de la population par région et milieu de résidence .....	25
Tableau 2: Proportion de la population migratoire par région .....	27
Tableau 3 : Répartition des ménages et l'effectif de la population par taille et sexe du chef de ménage selon le milieu de résidence .....	28
Tableau 4 : Taux d'alphabétisation des chefs de ménage par région, milieu selon le sexe milieu (%) .....	29
Tableau 5 : Répartition des chefs de ménage selon le statut matrimonial par milieu et par sexe (%) .....	30
Tableau 6 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental (%).....	34
Tableau 7 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental (%).....	34
Tableau 8 : Taux de redoublement dans les différents cycles de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%).....	35
Tableau 9 : Population malade ou blessée pendant les trois derniers mois (%).....	37
Tableau 10 : Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois, selon la région, le milieu, le sexe et le groupe d'âge (%).....	38
Tableau 11: Taux d'activité des personnes âgées de 15 à 64 ans selon la région, le milieu et le sexe .....	41
Tableau 12: Répartition de la population inactive par milieu et sexe selon la raison pour ne pas chercher du travail (%) .....	44
Tableau 13 : Répartition de la population inactive par milieu, sexe selon la manière de subvenir à leurs besoins (%).....	45
Tableau 14: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe, niveau d'instruction selon la branche d'activité (%).....	45
Tableau 15: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon le statut salarial (%).....	47
Tableau 16 : Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%).....	56
Tableau 17 : Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA) .....	58
Tableau 18 : Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%).....	59
Tableau 19 : Part budgétaire des fonctions de consommation selon le milieu de résidence .....	60

## LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Représentation de la population par groupe d'âge et par sexe (%) .....	23
Graphique 2: Pyramide de la population résidente en 2014 par sexe et par groupes d'âges quinquennaux.....	24
Graphique 3 : Niveau atteint par la population de 6 ans et plus (%).....	25
Graphique 4 : Répartition de la population de 12 ans et plus, par milieu de résidence selon le statut matrimonial (%).....	26
Graphique 5 : Proportion de la population migratoire par milieu et par sexe (%) .....	27
Graphique 6 : Répartition des ménages selon la typologie (%) .....	28
Graphique 7 : Répartition des chefs de ménage selon le niveau d'étude atteint (%).....	29
Graphique 8 : Taux brut de scolarisation au fondamental1 par région, milieu et sexe (%) .....	31
Graphique 9 : Taux net de scolarisation au fondamental 1 par région, milieu et sexe (%).....	32
Graphique 10 : Taux brut de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%) .....	32
Graphique 11 : Taux net de la scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%).....	33
Graphique 12 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%).....	36
Graphique 13 : Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon le groupe d'âge (%).....	36
Graphique 14 : Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon la région, le milieu et le sexe (%) .....	37
Graphique 15 : Répartition de la population de 15-64 ans selon la situation dans l'activité .....	39
Graphique 16 : Répartition du taux d'activité selon la région, le milieu et le sexe (%) .....	40
Graphique 17 : Taux de chômage par région, milieu et sexe (%) .....	42
Graphique 18 : Taux de chômage par sexe selon le groupe d'âge (%) .....	42
Graphique 19: Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) par région, milieu et sexe (%).....	43
Graphique 20: Proportion d'enfants de 6 à 14 ans occupés selon le sexe et le groupe d'âge (%).....	43
Graphique 21 : Taux d'emploi selon le sexe et le groupe d'âge (%).....	44
Graphique 22: Répartition de la population active occupée par milieu selon la branche d'activité (%) .....	46
Graphique 23: Répartition de la population active occupée par milieu et sexe selon le nombre de jours consacrés à l'emploi pendant la dernière semaine (%) .....	48
Graphique 24 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%).....	49
Graphique 25 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%).....	50
Graphique 26 : Proportion des ménages disposant de l'électricité selon la région et le milieu (%) .....	50
Graphique 27 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu.....	52
Graphique 28 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu.....	52
Graphique 29 : Répartition des ménages par région et milieu selon le type de toilette utilisée (%).....	53
Graphique 30 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%) .....	54
Graphique 31 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%) .....	55
Graphique 32 : Proportion des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir selon la région et le milieu (en %) .....	57
Graphique 33 : Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%).....	57
Graphique 34 : Répartition des dépenses par milieu selon le mode d'acquisition (%).....	58

## **AVANT PROPOS**

L'Institut National de la Statistique, avec l'appui de la Suède, a mis en place un système d'enquête modulaire et permanente auprès des ménages (EMOP) qui a pour entre autres objectifs de fournir, à bonne date, les indicateurs permettant de suivre régulièrement les conditions de vie de la population.

La présente édition est la quatrième d'une série dont la première génération a démarré en avril 2011. Après un répit en 2012 dû aux évènements liés à la crise sécuritaire et institutionnelle, la série a repris en 2013. L'enquête est réalisée en quatre passages et chaque passage couvre trois mois de collecte. Le premier passage débute en avril et prend fin en juin. La région de Kidal, pour des raisons de sécurité a été exclue de l'échantillon.

Je me félicite de la publication, du rapport du premier passage de 2015 qui vient rallonger la série des informations disponibles. L'Institut National de la Statistique compte sur vos observations et suggestions afin d'améliorer les différentes publications pour la satisfaction des utilisateurs.

Je vous remercie et vous souhaite bonne exploitation.

**Seydou Moussa TRAORE**

**DIRECTEUR GENERAL**

*Chevalier de l'Ordre National*



## RESUME EXECUTIF

- L'Enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages (EMOP), est un dispositif permanent de collecte mis en place par l'INSTAT pour répondre aux besoins de suivi-évaluation du Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté ainsi que des programmes sectoriels mis en œuvre par le Mali.
- Spécifiquement, les thèmes abordés par l'EMOP portent sur les caractéristiques sociodémographiques de la population, l'éducation, la santé, l'emploi, le logement, la sécurité alimentaire et les dépenses de consommation des ménages.
- Au total, 5994 ménages ont été enquêtés lors de ce passage (sur 6258 ménages échantillonnés). La collecte des données a été réalisée du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin 2015. Les résultats sont représentatifs au niveau des régions enquêtées, et selon le milieu de résidence (urbain et rural). L'exploitation des données issues de cette phase a abouti aux résultats suivants:

### *a) Caractéristiques sociodémographiques de la population*

- La population du Mali<sup>2</sup> est estimée à dix-sept millions sept cents trente-cinq mille (17 735 000) habitants en 2015 dont 75,4 % vivent en milieu rural.
- Avec 48,8 % de personnes âgées de moins de 15 ans, le Mali se caractérise par une population jeune. La population comprend 50,3 % de femmes.
- Sikasso est la région la plus peuplée, avec 18,3 % de la population totale. Gao est la région la moins peuplée avec 3,8 % de la population.
- La taille moyenne des ménages est de 8,2 personnes. Le mariage constitue le régime matrimonial dominant des personnes de 12 ans ou plus, 59,8 % d'entre eux sont mariés.

### *b) Education*

- En moyenne, sept personnes sur dix (70,5 %) sont sans niveau d'instruction au nombre desquelles il y a 66,1 % d'hommes et 74,8 % de femmes.. Seul 0,8 % de la population a atteint un niveau d'études supérieures.

---

<sup>2</sup> Sans la région de Kidal

- Le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental est estimé à 74,1 %. Les garçons sont plus scolarisés que les filles (76,8 % contre 71,1 %). Mopti est la région la moins scolarisée avec 47,1 % de TBS.
- Le taux brut de scolarisation au second cycle de l'enseignement fondamental s'élève à 55,4 %. Les garçons sont scolarisés plus que les filles (60,3 % contre 49,8 %). Le taux brut le plus faible au second cycle a été enregistré à Mopti soit 35,0 %.
- Au premier cycle du fondamental, l'abandon volontaire avec 33,3 % de cas constitue la principale raison pour laquelle les élèves abandonnent l'école, suivi du manque de moyen/désintéressements des parents avec 26,5 %.
- Au second cycle du fondamental, l'abandon volontaire avec 42,4 % de cas constitue la principale raison pour laquelle les élèves abandonnent l'école, suivi par l'échec scolaire avec 24,4 %.
- Le taux d'alphabétisation des adultes âgés de 15 ans ou plus est estimé à 33,1 %. Il est plus élevé chez les hommes que chez les femmes (45,1 % contre 22,2 %).

#### *c) Santé*

- Dans l'ensemble, 22,9 % de la population souffrait d'une maladie ou avait été victime d'une blessure au cours des trois derniers mois ayant précédé l'enquête. Le paludisme ou la fièvre constituait la principale pathologie dont souffrait la population malienne avec 11,9 %.

#### *d) Emploi*

- Dans l'ensemble du pays, entre avril et juin, le taux d'activité des personnes âgés de 15 à 64 ans est de 74,9 %. Les femmes sont moins actives que les hommes (65,1 % contre 86,1 % respectivement).
- Au niveau national, sur la période de collecte, le chômage frappe 10,6 % de la population en âge de travailler (15 à 64 ans). Les femmes sont plus touchées par le phénomène que les hommes (13,9 % contre 7,8 % respectivement).

*e) Cadre de vie*

- Dans l'ensemble 12,8 % des ménages vit en location.
- Dans l'ensemble, 23,4% des ménages ont accès à l'électricité, soit 67,7% en milieu urbain et 6,5% en milieu rural.
- Plus de quatre ménages sur cinq (84,6 %) au Mali ont accès à l'eau potable. La grande majorité (96,3 %) des ménages urbains utilise l'eau potable contre 80,2 % pour les ménages ruraux.
- Seulement un ménage sur vingt (4,2 %) environ utilise des installations sanitaires avec chasse d'eau.
- Sept ménages sur dix (71,5 %) utilisent des lieux non indiqués pour l'évacuation des ordures ménagères.
- Sur l'ensemble du pays, plus de huit ménages sur dix (82,8 %) se débarrassent des eaux usées par épandage dans la rue.
- Très peu de ménages ont un ordinateur (3,3%) tandis que 82,7% des ménages disposent d'au moins un téléphone mobile.

*f) Sécurité alimentaire et dépenses de consommation*

- Dans l'ensemble, 39,4 % des ménages ont déclaré avoir eu des difficultés pour se nourrir au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquête.
- Les dépenses de consommation des ménages sur la période (avril – juin 2015), sont estimées à un peu plus de 802 milliards FCFA.
- Les produits de consommation des ménages sont dans 85,6 % de cas acquis par achat et trois dépenses sur cinq (61,6 %) sont destinées à l'alimentation et aux boissons non alcoolisées.

## **INTRODUCTION**

L'enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages de 2015 est la quatrième édition d'une série d'enquêtes ayant pour objectifs de fournir les informations nécessaires au suivi et à l'évaluation du Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté (CSCR). La première série a été réalisée en 2011.

L'édition de 2015 est réalisée sur un échantillon estimé à 6300 ménages répartis entre les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti, Tombouctou, Gao et le district de Bamako. Le présent rapport qui fait état des résultats du premier passage est articulé autour de six chapitres. Le premier décrit la méthodologie de collecte, de traitement et d'analyse des données. Les autres chapitres sont relatifs à l'analyse descriptive des résultats.

# **1. METHODOLOGIE**

## **1.1. Méthode et outils de collecte**

L'EMOP est une enquête par sondage stratifiée à deux degrés à allocation proportionnelle au premier degré. L'ensemble des régions et la ville de Bamako constituent les domaines d'études.

Les résultats de l'enquête sont significatifs au niveau national, dans chacune des régions enquêtées et le district de Bamako et selon le milieu de résidence (urbain et rural).

Le questionnaire qui a servi à collecter les informations est structuré autour des modules suivants:

- section 1 : elle se rapporte aux caractéristiques des ménages, fournit les informations sur l'âge et le sexe des membres, leur lien avec le chef de ménage, l'état matrimonial, le statut migratoire;
- section 2 : elle porte sur l'éducation des membres du ménage et l'alphabétisation;
- section 3 : elle renseigne sur la santé des membres du ménage ; les questions sont posées sur la prévalence de certaines maladies;
- section 4 : elle est relative à l'emploi ; elle permet de calculer les indicateurs tels que les taux de chômage et d'activité et d'inactivité, etc.;
- section 5 : elle renseigne sur les caractéristiques du logement tels que le type de logement, le nombre de pièces, la nature du toit, le type d'aisance et les biens possédés par le ménage;
- section 6 : elle renseigne sur les difficultés éprouvées par les ménages pour se nourrir;
- section 7: elle mesure les dépenses de consommation des ménages.

## **1.2. Organisation des travaux de terrain et personnel de l'enquête**

Pour un suivi régulier et un contrôle efficace des travaux de terrain, trois (3) agents enquêteurs sont placés sous la responsabilité directe d'un (1) contrôleur. Ils forment une équipe. Tous les membres de l'équipe évoluent ensemble dans toutes les grappes qui leur sont préalablement affectées. Chaque agent de l'équipe est muni d'un ordinateur "Tablette" pour accomplir la mission qui leur est confiée. Une application de l'enquêteur et une application du contrôleur sont conçues à cet effet. Le contrôleur a principalement pour rôles de suivre le dénombrement et de tirer les ménages de la grappe. Il affecte également les ménages à ses enquêteurs, contrôle les données, les rassemble et les envoie au superviseur. Il fait toutes ces

opérations à partir de sa tablette. La mission des enquêteurs est d'administrer le questionnaire aux enquêtés.

Au niveau régional, la coordination de l'opération est confiée au Directeur Régional de la Planification, de la Statistique et de l'Informatique, de l'Aménagement du Territoire et de la Population (DRPSIAP). Il est secondé par un superviseur régional chargé de suivre l'évolution des travaux de collecte sur le terrain.

La gestion et la supervision de l'opération au niveau national sont assurées par la Direction Générale de l'INSTAT qui veille au respect du calendrier prévisionnel et au bon déroulement des activités.

Le premier passage a été réalisé par 22 contrôleurs, 66 enquêteurs, 8 superviseurs régionaux, 3 agents éditeurs. Une équipe technique de 6 cadres est chargée de l'encadrement et de la production des rapports.

### **1.3. Exploitation des données**

La collecte des données s'est déroulée conformément au calendrier d'exécution des travaux. Avec l'introduction de la tablette, la phase de saisie a été éliminée faisant gagner environ 1 mois sur le délai de production des rapports. Le temps consacré à l'apurement a été considérablement réduit vu que les programmes de cohérence sont insérés dans le masque de saisie du questionnaire. Sur le terrain, les équipes envoient les données au fur et à mesure de leur progression. Un programme permet de faire un contrôle global sur la structure et la cohérence des données reçues. Un calendrier pour l'envoi des données depuis le terrain a été préétabli, soit 2 grappes tous les 03 jours par équipe.

Les résultats de l'enquête sont publiés à travers des ateliers de restitution offrant l'occasion aux producteurs et aux utilisateurs de données statistiques d'échanger sur les résultats obtenus. Les résultats sont également diffusés sur le site web de l'INSTAT ([www.instat.gov.ml](http://www.instat.gov.ml)).

## 1.4. Evaluation de la qualité

### 1.4.1 Base de sondage

La base de sondage utilisée est celle du RGPH d'avril 2009. Elle contient la liste exhaustive des sections d'énumération (SE) assortie de leur taille en ménages. Cette base a servi au tirage des SE au premier degré au démarrage de l'opération en 2011.

### 1.4.2 Taux de réponse

Sur 6258 ménages qui étaient inclus dans l'échantillon, 5994 ménages ont été enquêtés de façon satisfaisante, soit un taux de réponse global de 95,8 %.

**Tableau: Structure de l'échantillon avant et après l'enquête**

REGIONS	Nombre de grappes échantillonnées	Nombre grappes enquêtées	Nombre total de ménages échantillonnés	Nombre total de ménages enquêtés	Taux de réalisation des US
Kayes	148	143	888	858	96,6
Koulikoro	148	133	888	798	89,9
Sikasso	164	158	984	948	96,3
Ségou	153	153	918	918	100,0
Mopti	141	134	846	804	95,0
Tombouctou	96	89	576	534	92,7
Gao	49	45	294	270	91,8
Bamako	144	144	864	864	100,0
<b>Total</b>	<b>1043</b>	<b>999</b>	<b>6258</b>	<b>5994</b>	<b>95,8</b>

### 1.4.3 Précisions des données

On rappelle que le plan de sondage de l'EMOP prévoit des intervalles de confiance d'une amplitude de 10 % au maximum pour la plupart des résultats de niveau national, et de 15 % pour les résultats régionaux.

L'évaluation de la précision des données se rapporte aux résultats sur la population totale estimée et sur certains indicateurs au niveau national. Le tableau en page 17 montre par exemple que le taux estimé d'alphabétisation des 15 à 24 ans est compris dans l'intervalle (46,8 %, 51,9 %), avec un niveau de confiance de 95 %.

**Intervalles de confiance et coefficients de variation pour la population estimée**

<b>REGION</b>	<b>Population</b>	<b>95% intervalle de confiance</b>		<b>Coefficient de variation (%)</b>
		<b>Borne inférieure</b>	<b>Borne Supérieure</b>	
Kayes	2 445 113	2 176 935	2 713 291	5,6
Koulikoro	2 970 648	2 556 835	3 384 461	7,1
Sikasso	3 241 785	2 962 022	3 521 549	4,4
Ségou	2 867 921	2 580 437	3 155 405	5,1
Mopti	2 497 354	2 172 446	2 822 263	6,6
Tombouctou	827 616	727 931	927 300	6,1
Gao	665 122	561 696	768 547	7,9
Bamako	2 220 364	2 022 284	2 418 444	4,5
<b>Ensemble</b>	<b>17 735 923</b>	<b>16 981 263</b>	<b>18 490 582</b>	<b>2,2</b>



**Coefficients de variation pour certains indicateurs**

<b>Indicateur</b>	<b>Valeur estimée</b>	<b>Intervalle de confiance</b>
<b>CARACTERISTIQUES SOCIO DEMOGRAPHIQUES</b>		
Taille moyenne des ménages	8,2 personnes	(8,0 - 8,4)
Age moyen des chefs de ménage	49,4 ans	(48,9 - 50,0)
<b>EDUCATION</b>		
Taux brut de scolarisation au premier cycle (%)	74,1	(71,2 - 77,0)
Taux net de scolarisation au premier cycle (%)	57,3	(55,1 - 59,5)
Taux d'alphabétisation des 15 à 24 ans (%)	49,4	(46,8 - 51,9)
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	33,1	(31,4 - 34,7)
<b>EMPLOI</b>		
Taux de chômage (%)	10,6	(9,8 - 11,5)
Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) %	23,0	(21,1 - 25,0)
Taux d'activité (%)	74,9	(73,8 - 76,1)
<b>SANTE</b>		
Population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois (%)	22,9	(22,1 - 23,7)
<b>CARACTERISTIQUES DU LOGEMENT</b>		
Ménages avec accès à l'électricité (%)	23,4	(21,4 - 25,5)
- Urbains (%)	67,7	(64,9 - 70,6)
- Ruraux (%)	6,5	(4,0 - 9,1)
Ménages avec accès à l'eau potable	84,6	(83,0 - 86,3)
- Urbains (%)	96,3	(95,3 - 97,4)
- Ruraux (%)	80,2	(77,9 - 82,4)
<b>POSSESSIONS DES MENAGES</b>		
Ménages avec un téléphone mobile ou plus (%)	82,7	(81,3 - 84,1)
Ménages avec une moto ou plus (%)	52,1	(50,2 - 54,0)
Ménages avec TV (%)	32,2	(30,2 - 34,2)
Ménages avec radio (%)	63,0	(61,4 - 64,6)
Ménages avec un ordinateur ou plus (%)	3,3	(2,8 - 3,9)

*Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)*

### ***Définition des concepts***

Certains concepts clés sont définis dans cette partie pour une meilleure compréhension de l'analyse des résultats de l'enquête.

#### **Ménage**

Pour l'EMOP, un ménage est un groupe de personnes qui normalement vivent et prennent leurs repas ensemble dans le ménage. Il faut aussi que les membres reconnaissent l'autorité d'une seule personne comme chef de ménage, et que cette personne vive actuellement avec le reste des membres du ménage ou soit momentanément absente.

Dans les ménages polygames, chaque épouse est traitée comme un ménage distinct quand les épouses vivent dans des logements ou complexes différents, cuisinent séparément et prennent des décisions de manière indépendante.

Les personnes qui normalement résident au sein du ménage sont considérées comme membres de fait, qu'elles soient ou non présentes au moment de l'interview. Le ménage est une unité économique dont les membres possèdent un lien de type économique. C'est ainsi qu'ils peuvent partager la même activité de production, l'argent gagné, etc. Le questionnaire EMOP permet de réunir des informations concernant un large éventail d'évènements clés, qui sont l'expression de ce comportement économique. Il est donc essentiel que toutes les personnes qui ont participé aux décisions ou ont été touchées par les résultats de ces décisions, soient incluses dans le ménage.

Les ménages collectifs (hôpitaux, casernes, ambassades et les organismes bilatéraux et multilatéraux) sont exclus du champ de l'enquête. Pour des raisons pratiques, sont exclus également du champ, les ménages d'expatriés non africains même quand ils ne travaillent pas dans les institutions citées ci-dessus; leur mode et niveau de consommation s'apparentent à ceux des ménages extra territoriaux. Les ménages d'expatriés africains du secteur privé sont par contre couverts par le champ de l'enquête.

### **Chef de ménage**

Le chef de ménage est le preneur de décisions clé au sein du ménage, et son autorité est reconnue par les autres membres du ménage. Il est possible que le principal contributeur au revenu du ménage ne soit pas nécessairement le chef de ménage. Dans beaucoup de sociétés africaines, l'adulte homme le plus âgé est souvent considéré comme le chef de ménage, qu'il soit ou non le principal contributeur au revenu du ménage.

En tant que preneur de décision clé, le chef de ménage est la personne qui est la plus au courant de ce qui se passe dans le ménage, et il/elle est souvent la personne la plus appropriée à être interrogée.

Le chef de ménage polygame sera enregistré une et une seule fois comme membre et chef dans le ménage de l'une de ses épouses dans lequel il aura passé la dernière nuit avant l'enquête.

### **Accès à l'eau potable**

Au sens de l'enquête, les sources d'eau potable sont constituées par les robinets, les forages et les fontaines publiques. L'enquête se contente de la déclaration des enquêtés car il n'était pas possible de demander aux personnes interrogées d'évaluer la qualité de l'eau qu'elles boivent et d'obtenir des réponses fiables.

### **Accès à l'électricité**

Il s'agit de l'accès des ménages aux sources d'énergie d'éclairage telles que le courant électrique produit par l'Energie Du Mali (EDM), l'électrification rurale et le groupe électrogène.

### **Population en âge de travailler**

C'est la frange de la population potentiellement active. En principe, la législation du travail de chaque pays devrait définir la limite d'âge minimum de cette population. Cette limite tient compte de l'âge de scolarisation obligatoire des enfants.

En pratique, la définition retenue n'est pas forcément celle imposée par la législation de chaque pays mais plutôt au regard de ce qui se passe dans la vie économique et des actifs qui s'y emploient. Au sens de l'EMOP, il s'agit d'une population potentiellement active constituée des personnes âgées de 15 à 64 ans.

### **Population active**

C'est une fraction de la population en âge de travailler pourvue d'un emploi ou en situation de chômage.

### **Population active occupée**

Elle caractérise la main d'œuvre du moment. Il s'agit des personnes ayant exercé une activité économique ne serait-ce qu'une heure au cours de la période de référence.

### **Chômage**

Trois critères sont utilisés pour considérer quelqu'un comme chômeur :

- a. la personne est sans emploi pendant la période de référence.
- b. la personne a entrepris des démarches pour chercher du travail pendant la période de référence.
- c. La personne était prête à travailler immédiatement s'il trouvait du travail (en général moins de 15 jours).

### **Population inactive**

La population inactive est constituée des personnes âgées de 15 ans et plus qui n'ont pas d'emploi et n'en cherchent pas pour diverses raisons. Elle est obtenue comme le solde de la population en âge de travailler après avoir extrait la population active.

### **Taux d'activité**

Le taux d'activité est défini comme le ratio de la population active (population économiquement active) à la population en âge de travailler.

### **Rapport de dépendance**

C'est le nombre moyen de personnes âgées de moins de 15 ans ou de 65 ans et plus, en charge des actifs occupés.

### **Equivalent adulte**

Pour comparer le niveau de vie des ménages, on ne peut s'en tenir à la consommation par personne. En effet, le besoin de consommation d'un individu est généralement fonction de sa composition physiologique, des efforts physiques qu'il fournit et aussi parfois de son rang dans le ménage. L'équivalent adulte est donc basé sur un système de pondération attribuant un

coefficient (unité de consommation) à chaque membre du ménage et permettant de comparer les niveaux de vie de ménages de tailles ou de compositions différentes. Avec cette pondération, le nombre de personnes est ramené à un nombre d'unités de consommation (UC).

En réalité, la détermination des unités de consommation en équivalent adulte devrait être propre à chaque pays pour tenir compte des caractéristiques de sa population. Ce n'est malheureusement pas le cas. Beaucoup de pays africains ont plutôt recours à l'échelle d'équivalence élaborée par la FAO pour le calcul du nombre d'unités de consommation. Celle-ci indique l'unité de consommation d'une personne selon l'âge et le sexe, exprimée comme proportion de la consommation d'un homme âgé 20 – 50 ans. Par exemple, l'unité de consommation d'une femme de 20 à 50 ans vaut 0,77. En d'autres termes, la consommation de la femme représente 77 % de ce que consomme un homme du même âge.

### **Taux de scolarisation**

L'accès à l'éducation des enfants à un cycle donnée est mesuré par le taux brut de scolarisation (TBS) et le taux net de scolarisation (TNS) calculés à partir des informations sur l'âge et la fréquentation scolaire actuelle.

Le TBS est le rapport entre l'effectif des enfants à un cycle donné, quel que soit leur âge, et l'effectif des enfants d'âge scolaire officiel du cycle considéré, exprimé en pourcentage. Le TBS peut être supérieur à 100 % en raison des fréquentations précoces et de celles des enfants ayant dépassé l'âge limite officiel dans le cycle suite aux redoublements.

Le TNS est le pourcentage d'enfants d'âge scolaire officiel d'un cycle donné qui fréquentent effectivement ce cycle. Il donne la mesure exacte de l'inscription à l'école et fournit des informations significatives quant au rapport entre élèves scolarisés ou non. Il est au plus égal à 100 % si tous les enfants d'âge scolaire du cycle fréquentent.

### **Taux de redoublement**

Rapport entre le nombre d'élèves qui reprennent une classe donnée et le nombre total d'élèves de cette classe au cours d'une année scolaire.

### **Taux d'alphabétisation**

C'est le pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus, qui sait lire et écrire dans une langue donnée.

### **Typologie des ménages**

Pour des besoins de l'analyse, les ménages enquêtés sont classés selon les modalités suivantes: ménage unipersonnel, couple sans enfant, couple avec enfants, monoparental nucléaire (ménage où les enfants sont élevés par un seul parent, sans autre personne dépendante), monoparental élargi (ménages monoparentaux avec d'autres personnes dépendantes), famille élargie (ménages composés des parents et des enfants avec éventuellement d'autres personnes dépendantes apparentées ou non).

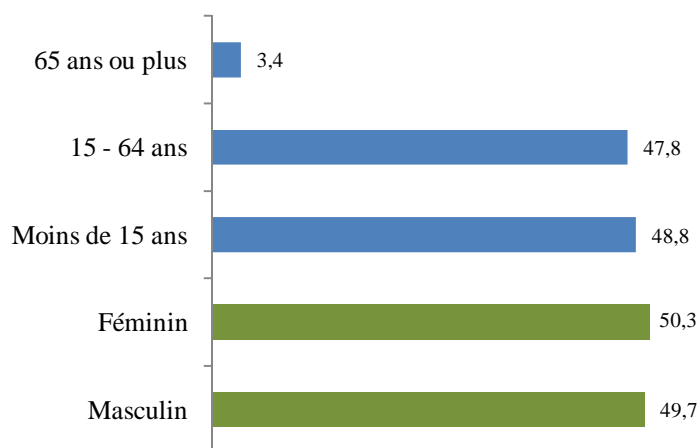
## 2. CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION ET DES CHEFS DE MENAGE

### 2.1. Caractéristiques socio démographiques de la population

#### 2.1.1. Structure de la population par âge et sexe

La structure de la population est appréhendée à travers les variables âge et sexe. Son analyse permet de rendre visible la proportion des hommes et des femmes dans la population totale ainsi que celle des différentes classes d'âge.

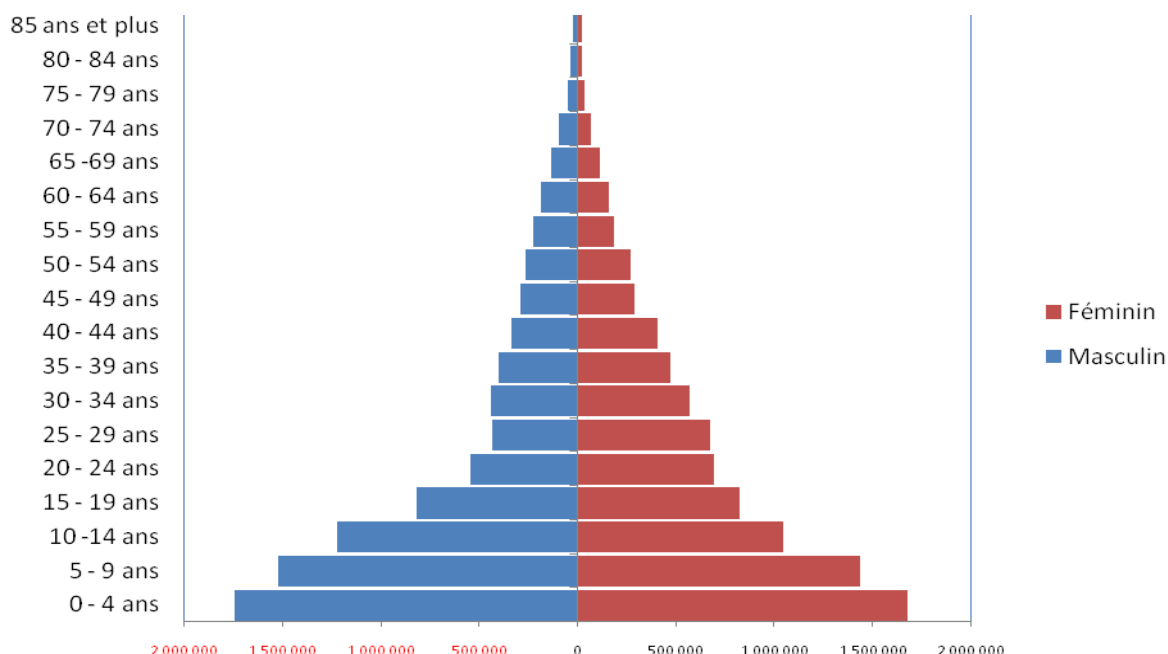
**Graphique 1: Représentation de la population par groupe d'âge et par sexe (%)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

Avec 48,8 % de personnes âgées de moins de 15 ans, le Mali se caractérise par une population jeune. Par ailleurs, le pourcentage des femmes est légèrement plus élevé que celui des hommes, soit 50,3 %. Au Mali, la population comprend 99 hommes pour 100 femmes selon l'EMOP 2015.

**Graphique 2: Pyramide de la population résidente en 2015 par sexe et par groupes d'âges quinquennaux**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

### 2.1.2. *Distribution spatiale de la population*

En 2015, la population du Mali est estimée à 17 735 000 habitants sans la région de Kidal. La distribution de la population par région place Sikasso en tête avec 18,3% contre 3,8% à Gao. Derrière Sikasso, on retrouve Koulikoro et Ségou avec respectivement 16,7 %, et 16,2 %. Ces trois régions à elles seules cumulent plus de la moitié de la population (51,2 %). Les régions de Tombouctou et Gao sont les moins peuplées. Selon les projections basées sur le RGPH, Kidal aurait une population avoisinant 83 080 habitants en 2015.

La population urbaine reste faible. En effet, près de trois quarts de la population malienne (75,4 %) résident en milieu rural. Ce résultat reste cohérent par rapport à la plupart des enquêtes réalisées au Mali où la tendance de ruralisation est dominante.

Le tableau ci-dessous donne la répartition géographique de la population entre les régions et les milieux de résidence. Il fait ressortir la part de chaque région et de chaque milieu dans la population totale.



**Tableau 1: Répartition de la population par région et milieu de résidence**

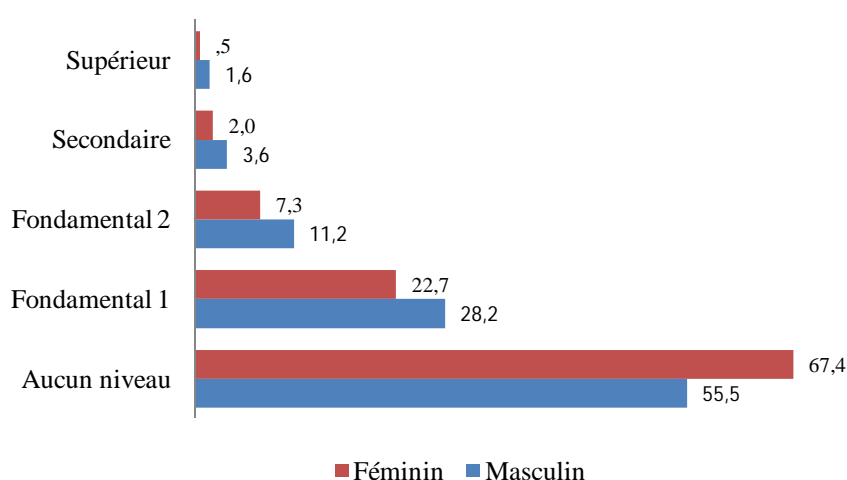
	Population	%
<b>Région</b>		
Kayes	2 445 113	13,8
Koulikoro	2 970 648	16,7
Sikasso	3 241 785	18,3
Ségou	2 867 921	16,2
Mopti	2 497 354	14,1
Tombouctou	827 616	4,7
Gao	665 122	3,8
Bamako	2 220 364	12,5
<b>Milieu</b>		
Urbain	4 355 692	24,6
'Bamako	2 220 364	12,5
'Autres Villes	2 135 329	12,0
Rural	13 380 230	75,4
<b>Ensemble</b>	<b>17 735 923</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

### 2.1.3. Scolarité de la population des 6 ans et plus

La proportion de la population de 6 ans et plus qui n'a aucun niveau d'instruction reste encore très élevée. La proportion de la population de 6 ans et plus ayant le niveau fondamental1 reste encore faible. Seulement, un quart de la population concernée (25,4 %) a un niveau d'instruction fondamental1 en 2015. Ces résultats interpellent les pouvoirs publics à mettre un accent particulier sur les politiques visant à améliorer l'accès à l'éducation de la population.

**Graphique 3 : Niveau atteint par la population de 6 ans et plus (%)**

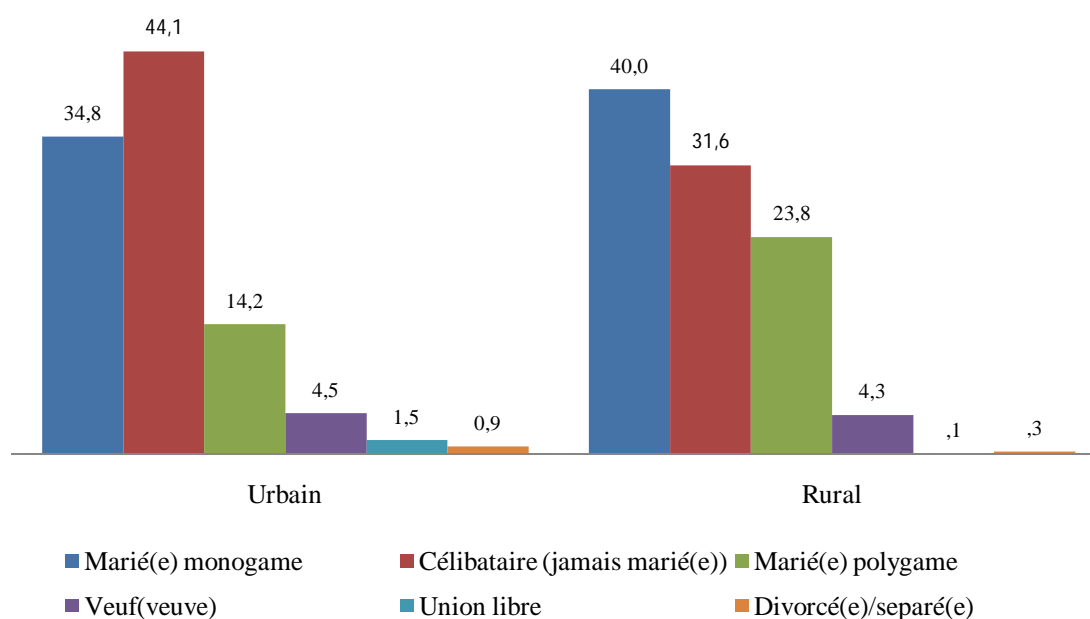


Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

#### 2.1.4. *Situation matrimoniale<sup>3</sup> de la population*

Dans l'ensemble, 59,8 % de la population de plus de 12 ans est marié (marié monogame ou polygame). Le mariage est beaucoup plus répandu en milieu rural qu'en milieu urbain (63,8 % contre 49,0 %). La proportion des mariés polygames est plus élevée en milieu rural (23,8 %) qu'en milieu urbain (14,2 %). Toutefois, il faudrait noter que l'union libre n'est pas encore entrée dans les habitudes de la population malienne. Elle est seulement pratiquée par 0,4 % de la population.

**Graphique 4 : Répartition de la population de 12 ans et plus, par milieu de résidence selon le statut matrimonial (%)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

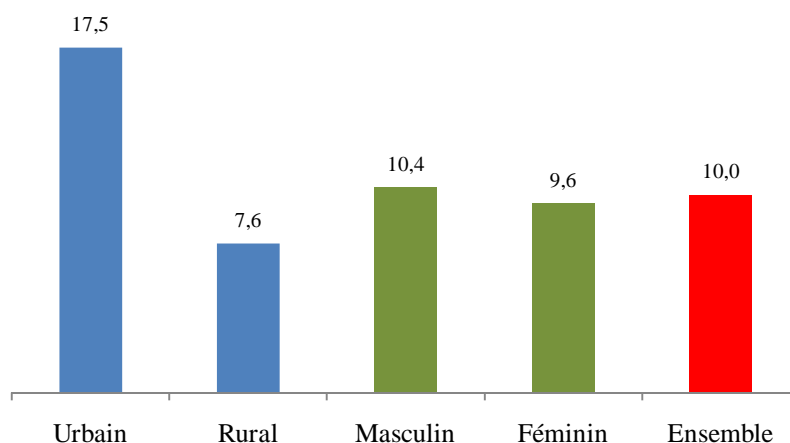
#### 2.1.5. *Statut migratoire de la population*

L'enquête a permis de déterminer le statut migratoire de la population par rapport à leur localité de résidence. Il s'agit de savoir si l'individu interrogé *vit depuis toujours ou de manière continue dans la localité*. Les données ont confirmé la forte mobilité de la population malienne. Ainsi, 10,0 % des personnes interrogées se sont installées dans leur localité actuelle après avoir vécu ailleurs.

<sup>3</sup> Le statut matrimonial est capté dans l'enquête sur la base de la déclaration du répondant ; aucun document n'est exigé de la part de l'enquêté pour répondre à la question.

La mobilité en milieu urbain est plus élevée qu'en milieu rural (17,5 % contre 7,9 %). Ceci peut s'expliquer par le fait que les villes ou les grandes agglomérations offrent plus d'opportunités en termes d'emploi et elles constituent à ce titre des pôles d'attraction pour les jeunes. Les femmes migrent moins que les hommes (9,6 % contre 10,4 %).

**Graphique 5 : Proportion de la population migratoire par milieu et par sexe (%)**



*Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)*

Par région, la mobilité de la population est beaucoup plus forte dans le district de Bamako que les autres régions (22,5 %). Il apparaît également que Sikasso, Mopti reçoivent un nombre relativement important de migrants. Les taux sont respectivement de 22,8 %, 14,8 %. Les deux régions constituent des pôles de développement économique qui offrent des opportunités aux jeunes.

**Tableau 2: Proportion de la population migratoire par région**

Région	%
Kayes	5,1
Koulikoro	5,9
Sikasso	18,5
Ségou	1,8
Mopti	11,8
Tombouctou	0,1
Gao	5,0
Bamako	22,5
<b>Ensemble</b>	<b>10,0</b>

*Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)*

## 2.2. Caractéristiques des ménages économiques

Les ménages maliens sont généralement de grande taille. En effet, au niveau national, 55,0 % des ménages comptent au moins sept (7) personnes. La taille moyenne des ménages est de 8

personnes. Elle varie de 9 personnes en milieu rural à 7 personnes en milieu urbain. La proportion relative des ménages de grande taille (7 personnes ou plus) est plus importante en milieu rural (58,8 %) qu'en milieu urbain (45,1 %). Près de 3 personnes sur quatre (75,7 %) vivent dans des ménages de 7 personnes ou plus. Les ménages sont dirigés dans plus de 90% de cas par des hommes.

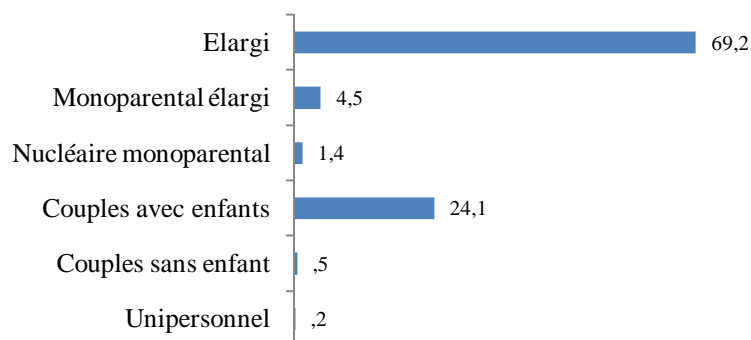
**Tableau 3 : Répartition des ménages et l'effectif de la population par taille et sexe du chef de ménage selon le milieu de résidence**

	Urbain			Rural			Ensemble		
	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne
<b>Taille du ménage</b>									
1 - 3 pers	92 009	223 141	2,4	149 196	373 447	2,5	241 205	596 588	2,5
4 - 7 pers	287 222	1 559 292	5,4	665 778	3 708 417	5,6	952 999	5 267 709	5,5
8 - 10 pers	124 809	1 096 566	8,8	349 446	3 078 109	8,8	474 255	4 174 675	8,8
11 - 15 pers	61 793	776 810	12,6	264 038	3 328 826	12,6	325 830	4 105 635	12,6
Plus de 15 pers	31 721	699 884	22,1	137 279	2 891 431	21,1	169 000	3 591 315	21,3
<b>Sexe du chef de ménage</b>									
Masculin	522 779	3 916 906	7,5	1 476 795	12 902 841	8,7	1 999 574	16 819 747	8,4
Féminin	74 774	438 787	5,9	88 941	477 389	5,4	163 716	916 176	5,6
<b>Ensemble</b>	<b>597 553</b>	<b>4 355 692</b>	<b>7,3</b>	<b>1 565 737</b>	<b>13 380 230</b>	<b>8,5</b>	<b>2 163 290</b>	<b>17 735 923</b>	<b>8,2</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

A travers la typologie des ménages, il ressort que près de sept ménages sur dix sont de type élargi. Ces ménages sont suivis des couples avec enfants (24,1 %). Les autres catégories représentent 6,7 % des ménages.

**Graphique 6 : Répartition des ménages selon la typologie (%)**



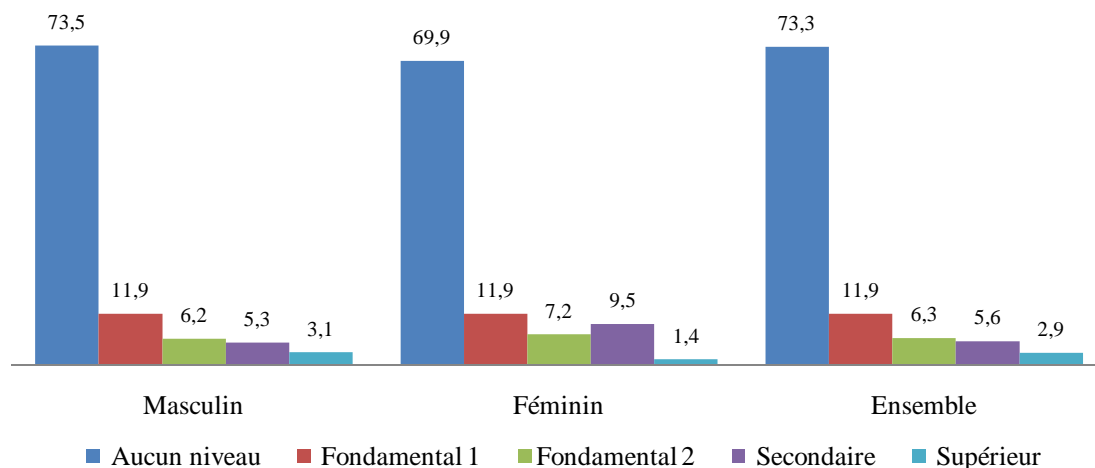
Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

### 2.2.1. Scolarité des chefs de ménages

Dans l'ensemble, près de 3 chefs de ménages sur quatre (73,3 %) n'ont aucun niveau d'instruction et 11,9 % d'entre eux ont un niveau d'instruction correspondant au

fondamentall. Les femmes, chefs de ménage, sont relativement plus instruites que les hommes. Ainsi, 69,9 % d'entre elles sont sans instruction contre 73,5% pour les hommes. Les chefs de ménage ayant atteint le niveau supérieur ne représentent que 2,9 % de l'ensemble. A ce niveau, la tendance est défavorable aux femmes, avec 1,4 % contre 3,1 % chez les hommes.

**Graphique 7 : Répartition des chefs de ménage selon le niveau d'étude atteint (%)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

### 2.2.2. Alphabétisation des chefs de ménage

En 2015, le taux d'alphabétisation des chefs de ménage est estimé à 37,5 %. Le district de Bamako a le taux d'alphabétisation le plus élevé 60,1 % contre 27,7 % à Koulikoro. Par ailleurs, on relève que le taux d'alphabétisation est plus élevé en milieu urbain (57,2 %) qu'en milieu rural (30,1 %). Les femmes chefs de ménage sont moins alphabétisées que les hommes (30,9 % contre 38,1 % respectivement).

**Tableau 4 : Taux d'alphabétisation des chefs de ménage par région, milieu selon le sexe milieu (%)**

	Masculin	Féminin	Ensemble
<b>Région</b>			
Kayes	34,3	13,3	33,2
Koulikoro	27,7	27,9	27,7
Sikasso	40,1	32,4	39,7
Ségou	30,4	46,5	31,5
Mopti	36,5	27,9	35,9
Tombouctou	35,5	14,6	33,7
Gao	46,3	14,5	40,9
Bamako	62,0	45,0	60,1
<b>Milieu</b>			
Urbain	60,2	36,0	57,2

	Masculin	Féminin	Ensemble
'Bamako	62,0	45,0	60,1
'Autres Villes	58,2	27,8	54,1
Rural	30,3	26,6	30,1
<b>Ensemble</b>	<b>38,1</b>	<b>30,9</b>	<b>37,5</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

### 2.2.3. Situation matrimoniale des chefs de ménage

La majorité (91,3 %) des chefs de ménage est mariée. Les chefs de ménage monogames représentent 62,4 % et les polygames 28,9 %. Environ 6,6 % des chefs de ménage sont soit divorcé, séparé ou veuf.

La polygamie concerne 30,9 % des chefs de ménage ruraux contre 23,8 % de ceux du milieu urbain. Par ailleurs, 69,0 % des femmes chefs de ménage sont veuves et 2,9 % des divorcées ou séparées. A l'opposé, 97,1 % des hommes chefs de ménage sont des mariés.

Tableau 5 : Répartition des chefs de ménage selon le statut matrimonial par milieu et par sexe (%)

	Marié monogame	Marié polygame	Union libre	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)
<b>Milieu</b>						
Urbain	62,4	23,8	2,7	1,8	0,9	8,5
'Bamako	58,4	27,2	5,2	2,0	0,5	6,8
'Autres Villes	66,6	20,2	0,1	1,6	1,4	10,2
Rural	62,4	30,9	0,0	1,1	0,1	5,5
<b>Sexe du chef de ménage</b>						
Masculin	66,5	30,6	0,8	0,8	0,1	1,2
Féminin	11,7	8,9	0,7	6,9	2,9	69,0
<b>Ensemble</b>	<b>62,4</b>	<b>28,9</b>	<b>0,7</b>	<b>1,3</b>	<b>0,3</b>	<b>6,3</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

## 3. EDUCATION ET ALPHABETISATION

### 3.1. Accès à l'éducation

Les principaux indicateurs utilisés pour apprécier la problématique de l'éducation dans le cadre de l'EMOP sont les taux bruts et nets de scolarisation.

#### 3.1.1. La fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental

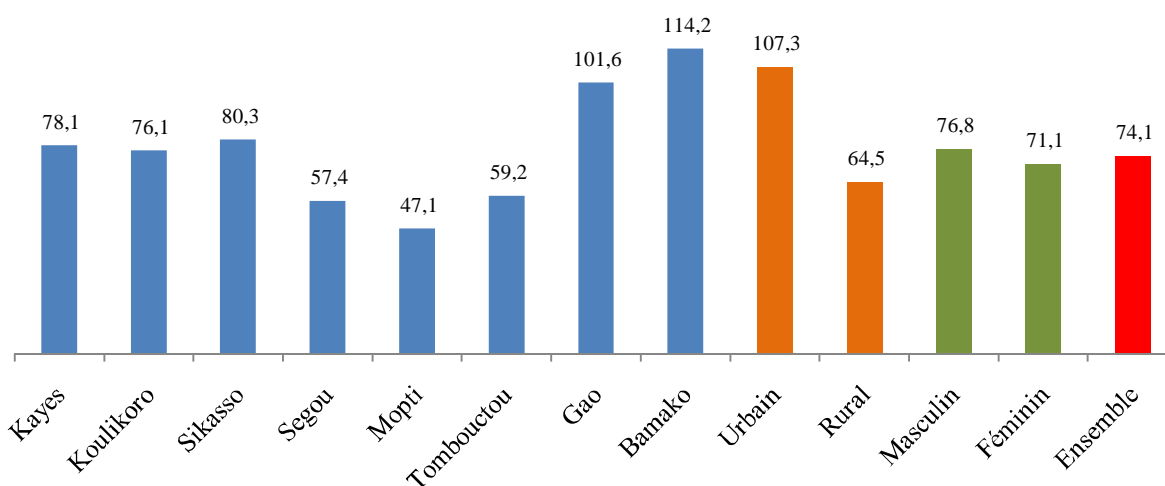
Le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental est estimé à 74,1 % dans l'ensemble. Seule la région de Mopti a un taux inférieur à 50 %. En effet, au cours de l'année 2015, l'on a enregistré un taux global de scolarisation de 47,1 % dans la 5<sup>ème</sup>

région. L'analyse selon les régions montre que le district de Bamako reste de loin la région qui affiche le taux brut le plus élevé (114,2 %). Le district de Bamako est suivi des régions de Gao (101,6 %), Sikasso (80,3 %) et Kayes (78,1 %).

La disparité est assez prononcée entre le milieu urbain et rural (104,0 % contre 62,9%). Ces écarts seraient également dus à l'insuffisance de l'offre mais aussi à d'autres facteurs qui entraveraient la scolarisation des enfants dans les zones rurales.

La disparité entre garçons et filles au niveau de la fréquentation scolaire, s'atténue progressivement. Ainsi, les taux brut de scolarisation des garçons et des filles s'élèvent respectivement à 76,8 % et à 71,1 %.

**Graphique 8 : Taux brut de scolarisation au fondamental1 par région, milieu et sexe (%)**



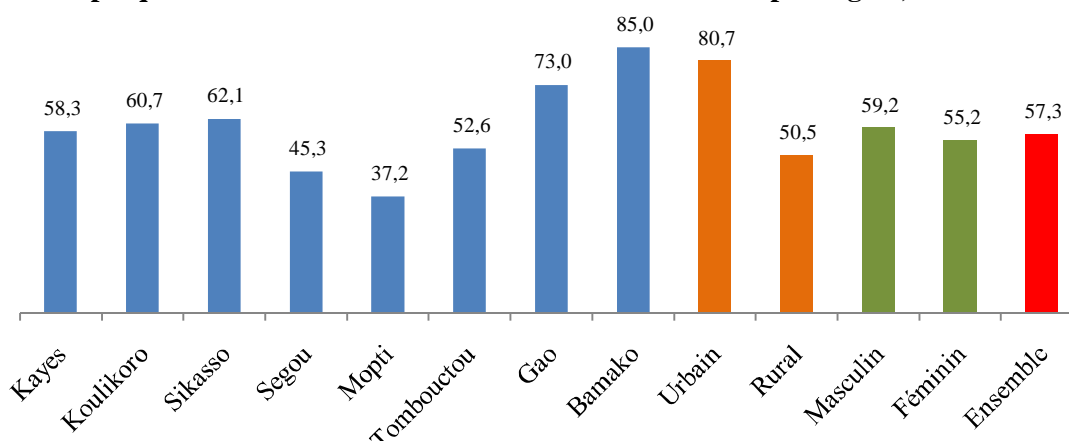
Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

Dans l'ensemble, le taux net de scolarisation est de 57,3 %. Ce résultat signifie qu'un peu plus de quatre enfants sur dix âgés de 7 à 12 ans ne fréquentaient pas le premier cycle de l'enseignement fondamental au moment de l'enquête.

Au niveau des régions, Bamako se détache avec 85,2 % contre 37,2 % à Mopti qui de ce fait réalise la plus forte contre-performance durant la période de l'enquête. Gao et Sikasso se positionnent derrière Bamako avec respectivement 73,0 % et 62,1 %.

A l'instar des taux bruts, les taux nets de scolarisation sont plus élevés en milieu urbain qu'en milieu rural, soit 80,7 % contre 50,5 %. En outre, les garçons sont relativement plus scolarisés que les filles (59,2 % contre 55,2 %).

**Graphique 9 : Taux net de scolarisation au fondamental 1 par région, milieu et sexe (%)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

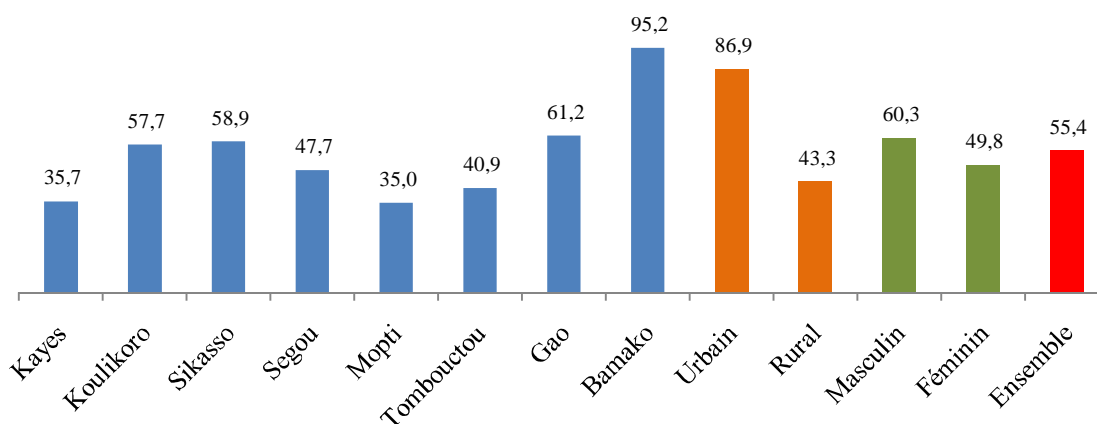
### 3.1.2. La fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental

Au second cycle de l'enseignement fondamental, le taux brut de scolarisation s'élève à 55,4 %. Ce taux, largement en deçà de celui du premier cycle pose le problème de la rétention des élèves d'un cycle à un autre.

En s'intéressant aux régions, Bamako se positionne en tête avec 95,2 % contre 35,0 % qui est le taux le plus faible obtenu à Mopti. Bamako est suivi de Gao, Sikasso, Koulikoro et avec des taux de 61,2 %, 58,9 % et 57,7 % respectivement.

L'analyse selon le milieu de résidence fait ressortir une avance assez prononcée des villes par rapport aux campagnes 86,9 % contre 43,3 %). Au second cycle, tout comme au premier cycle, les garçons sont plus scolarisés que les filles (60,3 % contre 49,8 %).

**Graphique 10 : Taux brut de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

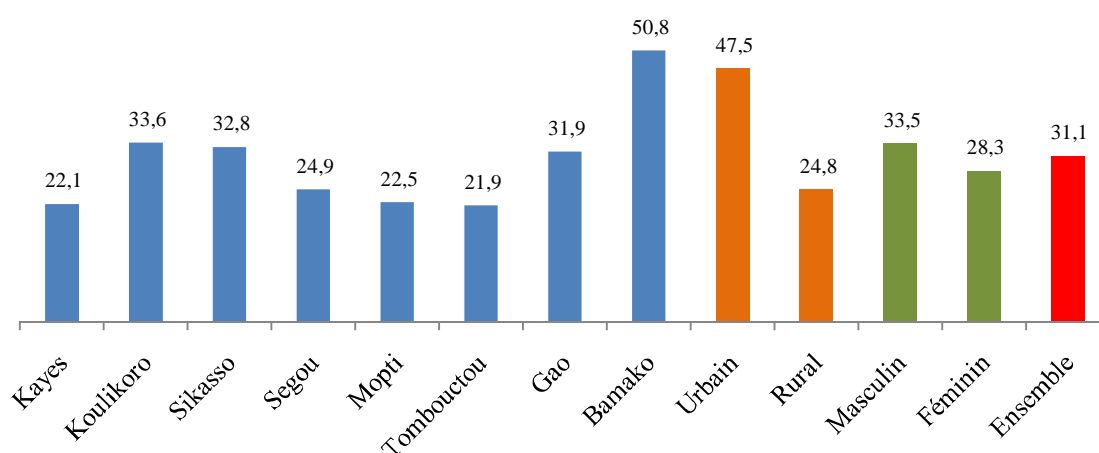


L'accès au second cycle de l'enseignement fondamental mesuré par le taux net de scolarisation est de 31 %. Ce résultat montre qu'un peu plus de sept enfants sur dix n'étaient pas sur le chemin de l'école au moment de l'enquête.

Ce taux déjà faible, cache des disparités au niveau des régions, du milieu de résidence et selon le sexe des individus. En effet, Bamako conserve sa place de leader avec 50,8 % contre 21,9 % à Tombouctou où le taux est le plus faible. Les régions de Koulikoro, Sikasso et Ségou se classent derrière Bamako avec respectivement un taux net de scolarisation de 33,6 %, 32,8 % et 24,9 %.

Les localités urbaines seraient plutôt favorables à la scolarisation par rapport à celles rurales (47,5 % contre 24,8 %). Cependant, dans les deux milieux les taux sont largement en dessous de 50 % et des efforts restent à consentir dans le cadre de l'atteinte des objectifs du millénaire. L'analyse par genre est à l'avantage des garçons (33,5 %) contre (28,3 %) soit un écart d'environ 5,0 %.

**Graphique 11 : Taux net de la scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

### 3.2. Les pesanteurs à la scolarisation des enfants

#### 3.2.1. *Raisons de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental*

L'abandon volontaire constitue la principale raison de déscolarisation au niveau du premier cycle de l'enseignement fondamental. En effet, 33,3 % d'élèves affirment avoir abandonné de manière volontaire. Les maladies, l'échec scolaire, le manque de moyen, le désintéressement

des parents, le coût de l'école sont les raisons majeures d'abandon scolaire. En milieu urbain, le manque de moyen ou le désintéressement des parents est la raison prédominante de l'abandon scolaire tandis qu'en milieu rural, l'abandon volontaire est la raison la plus évoquée.

**Tableau 6 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental (%)**

	Manque de moyen/Désintéressement des parents	Trop loin	Préférence pour un apprentissage ou un travail	Maladie	Echec scolaire	Grossesse	Abandon volontaire	Autre
<b>Milieu de résidence</b>								
Urbain	32,9	17,9	7,8	0,6	12,8	0,0	22,6	5,5
<i>'Bamako</i>	26,0	48,6	0,0	0,0	0,0	0,0	10,6	14,9
<i>'Autres Villes</i>	36,9	0,0	12,3	0,9	20,3	0,0	29,6	0,0
Rural	25,4	4,5	8,0	7,7	8,5	1,1	35,2	9,7
<b>Sexe</b>								
Masculin	25,2	1,3	11,1	4,6	11,5	0,0	41,6	4,6
Féminin	28,1	12,7	4,2	9,0	6,3	2,0	23,3	14,3
<b>Ensemble</b>	<b>26,5</b>	<b>6,5</b>	<b>7,9</b>	<b>6,6</b>	<b>9,2</b>	<b>0,9</b>	<b>33,3</b>	<b>9,0</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

### 3.2.2. *Raisons de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental*

L'échec scolaire (24,4 %), l'abandon volontaire (42,4 %) expliquent en grande partie l'abandon des élèves. L'analyse selon le sexe montre que les garçons (36,6 %) aussi bien que les filles (47,3 %) abandonnent volontairement à partir du second cycle. Le mariage reste également une raison qui fait payer un lourd tribut aux filles concernant l'abandon (24,7 %).

**Tableau 7 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental (%)**

	Manque de moyen/Désintéressement des parents	Préférence pour un apprentissage ou un travail	Maladie	Echec scolaire	Mariage	Abandon volontaire	Autre
<b>Milieu de résidence</b>							
Urbain	5,9	10,2	5,0	34,3	2,9	35,5	6,1
<i>'Bamako</i>	0,0	37,1	0,0	30,1	0,0	32,8	0,0
<i>'Autres Villes</i>	7,7	2,0	6,6	35,5	3,8	36,3	8,0
Rural	0,0	9,2	4,4	16,1	22,2	48,1	0,0
<b>Sexe</b>							
Masculin	5,9	21,2	7,6	24,2	0,0	36,6	4,5
Féminin	0,0	0,0	2,2	24,5	24,7	47,3	1,3
<b>Ensemble</b>	<b>2,7</b>	<b>9,7</b>	<b>4,7</b>	<b>24,4</b>	<b>13,4</b>	<b>42,4</b>	<b>2,8</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

### 3.3. L'efficacité interne du système

Le taux de redoublement est un bon indicateur de l'efficacité d'un système éducatif. Lorsque ce taux est élevé, cela signifie que beaucoup d'élèves n'ont pas atteint le niveau de performance normatif requis.

Le taux de redoublement au second cycle est relativement très élevé (14,4 %) alors qu'il est de 6,0 % au premier cycle. Il n'y a pas de différence majeure entre garçons (14,9 %) et filles (13,8 %) concernant le redoublement au second cycle. Ce constat reste valable pour le milieu de résidence avec 14,0% en urbain et 14,7% en rural au second cycle.

Concernant les régions, les garçons sont plus touchés par le redoublement au premier cycle que les filles dans les régions sauf à Sikasso et à Tombouctou et ceci est également vrai quel que soit le milieu de résidence et dans l'ensemble du pays.

**Tableau 8 : Taux de redoublement dans les différents cycles de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)**

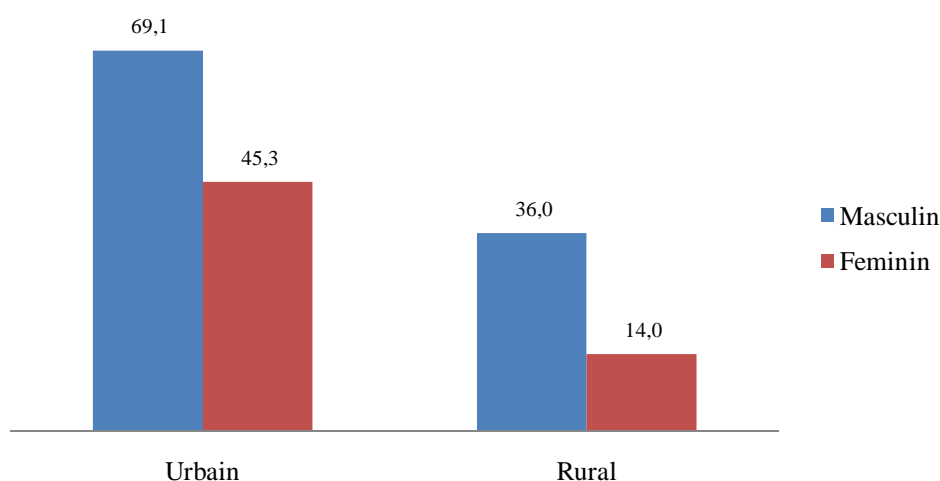
	Premier cycle ou Fond1			Second cycle ou Fond2		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
<b>Région</b>						
Kayes	6,9	8,3	7,5	5,2	13,1	7,4
Koulikoro	4,7	4,4	4,6	20,5	11,9	16,6
Sikasso	9,9	9,7	9,9	23,5	16,6	20,7
Ségou	4,7	3,4	4,1	19,1	20,2	19,6
Mopti	4,1	1,6	3,0	4,8	14,9	8,8
Tombouctou	1,7	3,0	2,3	4,6	7,2	5,8
Gao	7,2	2,1	4,6	5,8	20,0	12,8
Bamako	7,2	5,0	6,1	10,9	8,7	9,9
<b>Milieu de résidence</b>						
Urbain	7,7	5,7	6,7	15,7	12,0	14,0
<i>'Bamako</i>	7,2	5,0	6,1	10,9	8,7	9,9
<i>'Autres Villes</i>	8,1	6,4	7,3	21,9	16,0	19,2
Rural	5,9	5,5	5,7	14,3	15,4	14,7
<b>Ensemble</b>	<b>6,4</b>	<b>5,5</b>	<b>6,0</b>	<b>14,9</b>	<b>13,8</b>	<b>14,4</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

### 3.4. L'alphabétisation des 15 ans ou plus

Une personne âgée de 15 ans ou plus, est considérée comme alphabétisée, si elle sait lire et écrire dans une langue quelconque. Les résultats indiquent que 33,1 % des adultes sont alphabétisés. Une analyse basée sur le sexe montre que les hommes sont plus alphabétisés que les femmes avec respectivement 41,1 % et 22,2 %. Le milieu urbain affiche un taux assez élevé de l'ordre de 56,9 % comparé à 24,4% pour le rural.

**Graphique 12 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)**



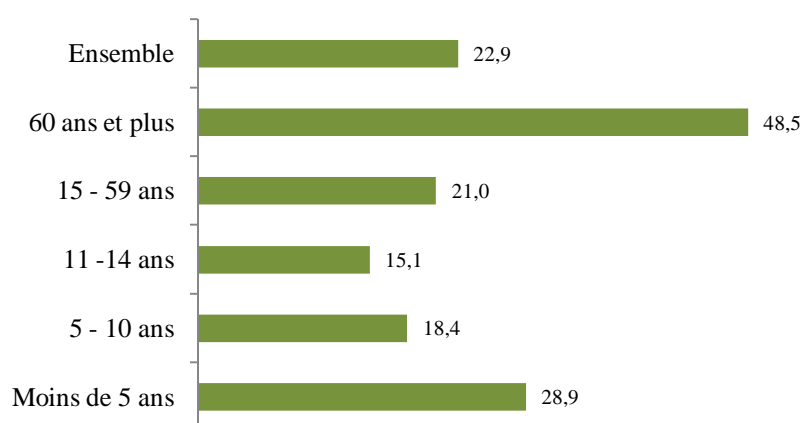
*Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)*

## **4. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE**

### **4.1. Morbidité de la population**

La santé de la population est un facteur important pour le développement économique du pays. La section santé des membres du ménage s'intéresse non seulement à la morbidité, mais aussi aux maladies qui ont le plus affecté la population au cours des trois derniers mois.

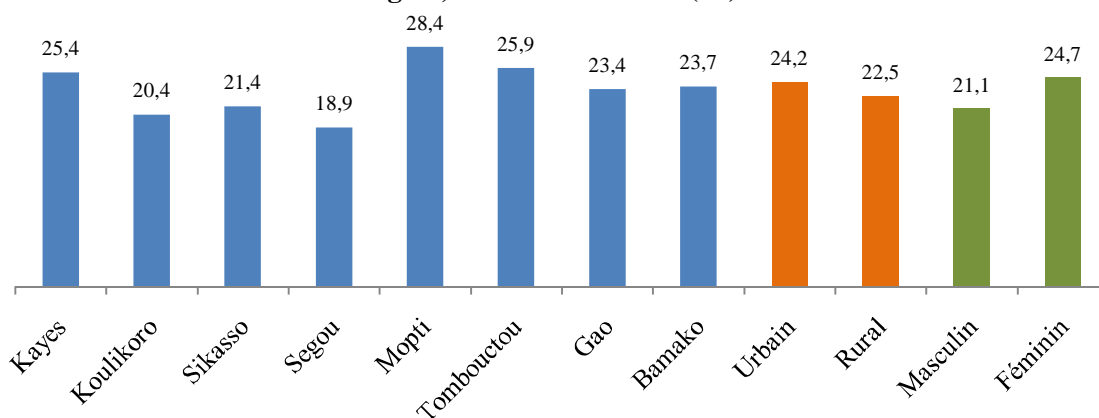
**Graphique 13 : Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon le groupe d'âge (%)**



*Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)*

Le taux de morbidité au cours de la période de référence est de 22,9 %. Les personnes âgées (60 ans et plus) et les enfants de moins de 5 ans sont les plus touchés par le phénomène.

**Graphique 14 : Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon la région, le milieu et le sexe (%)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

Les proportions de personnes malades ou blessées varient entre 28,4 % à Mopti et 18,9 % à Ségou. Selon le milieu de résidence, le taux de morbidité est légèrement plus élevé en milieu urbain qu'en milieu rural (24,2 % contre 22,5 %). Il est plus élevé pour les femmes que pour les hommes (24,7% contre 21,1%).

#### 4.2. Maladie et population vulnérable

Dans l'ensemble, les femmes sont légèrement plus touchées que les hommes par le phénomène de morbidité. Cependant, on constate que pour les moins de 10 ans, le taux de morbidité est légèrement plus élevé chez les hommes tandis que pour les 10 ans ou plus, il est plus faible pour les hommes.

**Tableau 9 : Population malade ou blessée pendant les trois derniers mois (%)**

	Masculin	Féminin
Moins de 5 ans	29,2	28,6
5 - 10 ans	18,6	18,2
11 -14 ans	15,0	15,2
15 - 59 ans	16,1	25,3
60 ans et plus	48,4	48,8
<b>Ensemble</b>	<b>21,1</b>	<b>24,7</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

Les personnes atteintes de paludisme ou de fièvre sont relativement plus nombreuses avec 11,9 % de prévalence. Par ailleurs le paludisme est beaucoup plus répandu chez les enfants de moins de 5 ans (17,4 %).

La prévalence du paludisme ou fièvre est accentuée dans la région de Mopti avec 18,4 % suivie de la région de Tombouctou 17,1 %. La prévalence du paludisme ou fièvre est plus élevée en milieu rural (12,4%) qu'en milieu urbain (10,6%).

Les problèmes de douleurs qui viennent en deuxième position sont plus évoqués en milieu rural (3,8 %) qu'en milieu urbain (2,2 %). Il est à observer que 3,9 % des femmes souffrent de douleurs de dos comparativement à 2,9% des hommes.

Quant aux tranches d'âges, on constate que la prévalence des fièvres et paludisme est plus élevée pour les enfants de moins de 5 ans (17,4%) et pour les personnes âgées de 60 ans et plus (16,3%). Près d'une personne âgée sur cinq (21,5%) souffre de douleurs dans le dos.

**Tableau 10 : Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois, selon la région, le milieu, le sexe et le groupe d'âge (%)**

	Fièvre/ Paludisme	Douleur dans le dos	Maux de tête	Maux de ventre	Population totale
<b>Région</b>					
Kayes	12,7	7,1	9,4	4,8	2 445 113
Koulikoro	9,9	2,1	0,5	1,4	2 970 648
Sikasso	10,1	2,1	1,4	1,6	3 241 785
Ségou	12,2	3,3	2,0	1,6	2 867 921
Mopti	18,4	4,2	7,8	2,0	2 497 354
Tombouctou	17,1	4,8	0,6	0,7	827 616
Gao	11,3	4,3	1,3	1,0	665 122
Bamako	7,2	1,2	1,2	1,8	2 220 364
<b>Milieu</b>					
Urbain	10,6	2,2	2,3	1,9	4 355 692
'Bamako	7,2	1,2	1,2	1,8	2 220 364
'Autres Villes	14,1	3,2	3,4	2,0	2 135 329
Rural	12,4	3,8	3,6	2,1	13 380 230
<b>Sexe</b>					
Masculin	11,4	2,9	2,9	1,2	8 818 354
Féminin	12,5	3,9	3,6	2,8	8 917 569
<b>Groupe d'âge</b>					
Moins de 5 ans	17,4	0,5	2,7	1,5	3 417 793
5 - 10 ans	11,7	0,7	2,8	1,0	3 526 973
11 -14 ans	8,4	0,9	3,0	1,5	1 703 112
15 - 59 ans	10,0	4,2	3,4	2,8	8 133 585
60 ans et plus	16,3	21,5	6,8	2,5	954 460
<b>Ensemble</b>	<b>11,9</b>	<b>3,4</b>	<b>3,3</b>	<b>2,0</b>	<b>17 735 923</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

## 5. EMPLOI DES MEMBRES DU MENAGE

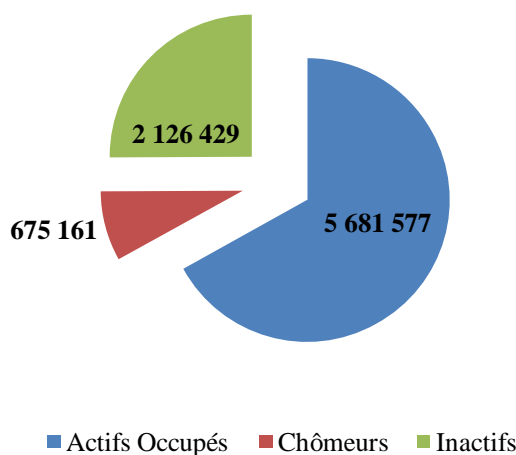
La section Emploi fournit des informations sur certains indicateurs du marché de travail et de l'emploi. Il s'agit essentiellement du taux d'activité, du taux de chômage et du taux d'emploi.

### 5.1. Population active et taux d'activité

La Comptabilité nationale définit la population active comme l'ensemble des personnes des deux sexes au-dessus d'un âge déterminé qui fournissent, durant une période de référence spécifiée, la main-d'œuvre nécessaire aux activités de production.

Dans l'ensemble, 47,8 % de la population sont en âge de travailler (15-64 ans). Cette catégorie de population se répartit en actifs occupés, en chômeurs et en inactifs.

**Graphique 15 : Répartition de la population de 15-64 ans selon la situation dans l'activité**

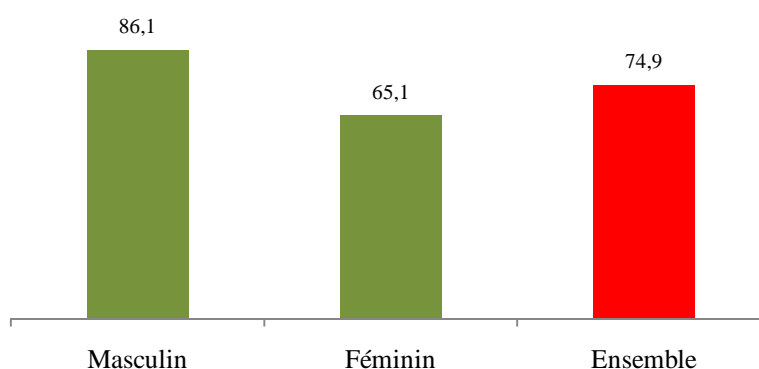


Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

Dans l'ensemble, le taux d'activité est de 74,9 % c'est-à-dire que trois personnes sur quatre âgés de 15 à 64 ans occupent un emploi ou en recherchent activement sur le marché du travail.

Les femmes sont moins actives que les hommes. Le taux d'activité pour les femmes est de 65,1 % contre 86,1 % pour les hommes.

**Graphique 16 : Répartition du taux d'activité selon la région, le milieu et le sexe (%)**



*Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)*

Ce sont les régions de Gao et de Koulikoro et le district de Bamako qui comptent relativement moins d'actifs avec respectivement 62,6 %, 63,8 % et 68,0 %. Pour la capitale, la faiblesse du taux d'activité s'expliquerait surtout par la proportion assez importante d'élèves et d'étudiants en cours de scolarité et de femmes au foyer. En effet, en s'intéressant aux raisons pour lesquelles la personne n'a pas cherché du travail, les résultats de l'enquête révèlent qu'à Bamako 60,0 % des personnes de 15 à 64 inactives ans étaient en cours de scolarité et près d'une femme sur trois (32,0 %) est au foyer<sup>4</sup>.

Par contre, le taux d'activité est plus élevé dans les régions de Sikasso (85,8 %), Ségou (80,4 %) et Mopti (79,6 %). Elles se distinguent surtout par la forte présence des hommes sur le marché de l'emploi avec 86,1 %.

---

<sup>4</sup> Voir Tableau 12



**Tableau 11: Taux d'activité des personnes âgées de 15 à 64 ans selon la région, le milieu et le sexe**

	Population active (en %)	Rapport de dépendance
<b>Région</b>		
Kayes	86,7	1,3
Koulikoro	69,2	1,1
Sikasso	97,8	1,1
Ségou	96,0	1,1
Mopti	88,3	1,2
Tombouctou	82,0	1,1
Gao	64,0	1,2
Bamako	70,9	0,8
<b>Milieu</b>		
Urbain	71,2	0,9
'Bamako	70,9	0,8
'Autres Villes	71,5	1,0
Rural	89,0	1,2
<b>Sexe</b>		
Masculin	99,1	1,2
Féminin	71,0	1,0
<b>Ensemble</b>	<b>84,1</b>	<b>1,1</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

Le taux d'activité est plus élevé en milieu rural qu'en milieu urbain où il existe plus d'élèves, d'étudiants et de retraités.

Le ratio de dépendance étant le nombre moyen de personnes âgées de moins de 15 ans ou de 65 ans et plus pris en charge par des actifs occupés, on constate que ces derniers supportent en moyenne une personne inactive dans presque toutes les régions.

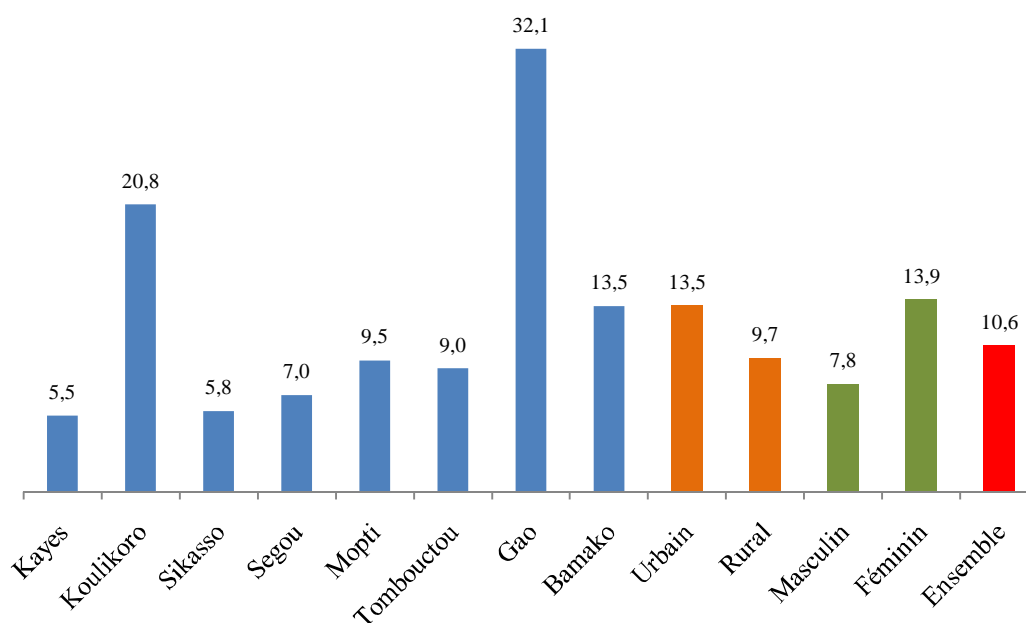
## 5.2. Situation dans l'activité, chômage et inactivité

Dans l'ensemble du pays, le taux de chômage estimé au sens du BIT s'élève à 10,6 %.

Les femmes sont les plus touchées par le phénomène avec un taux de chômage de 13,9 % contre 7,8 % chez les hommes.

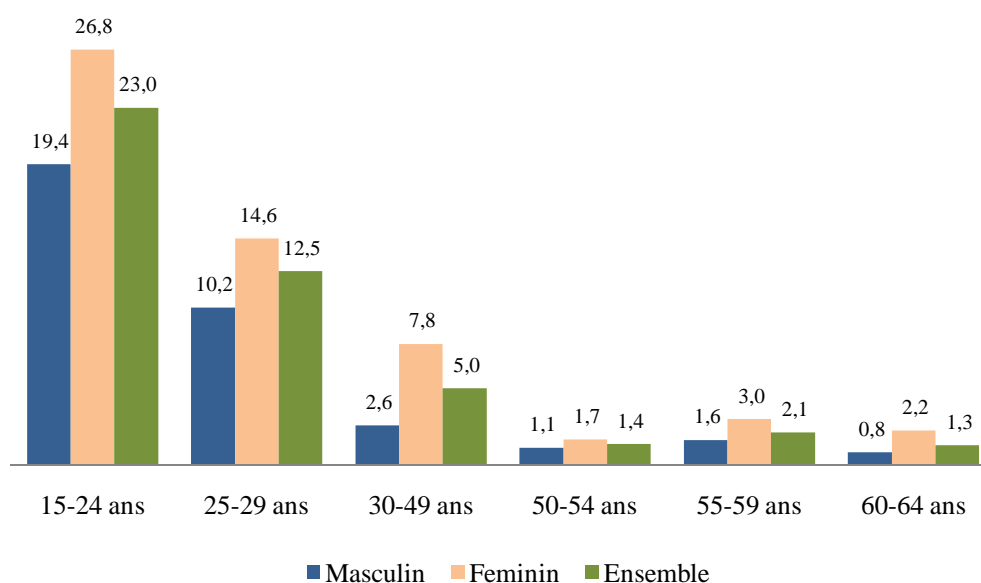
Le chômage est particulièrement plus prononcé à Gao (32,1 %) contre 5,8% à Sikasso et 5,5% à Kayes. Comme on pouvait s'y attendre, le chômage est plus important en milieu urbain qu'en milieu rural (13,5 % contre 9,7%).

**Graphique 17 : Taux de chômage par région, milieu et sexe (%)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

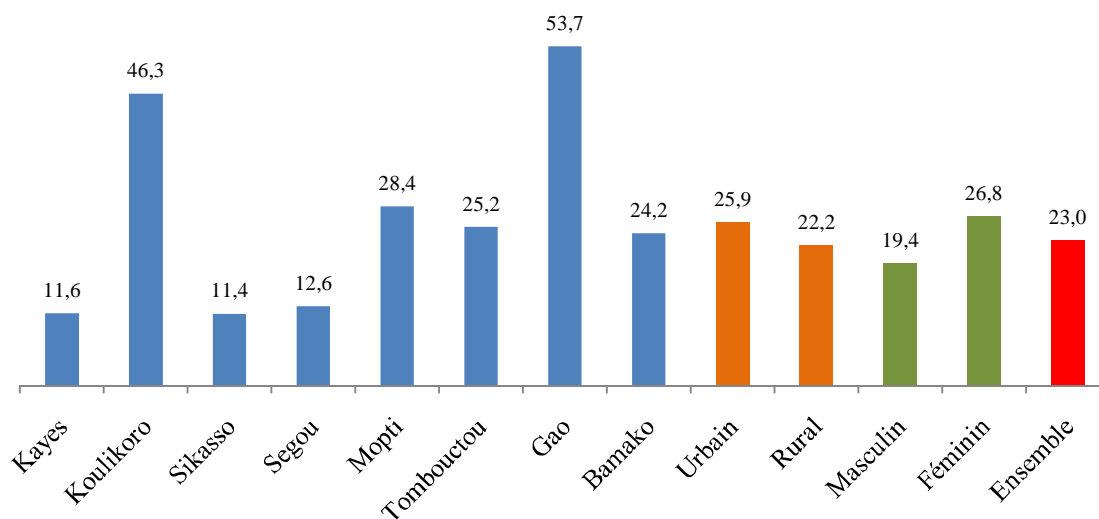
**Graphique 18 : Taux de chômage par sexe selon le groupe d'âge (%)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

Le taux de chômage des jeunes (15-24 ans) s'élève à 23,0 %. Avec près d'un jeune actif sur deux en chômage, Gao est la région où les jeunes sont les plus touchés suivie de Koulikoro (46,3%).

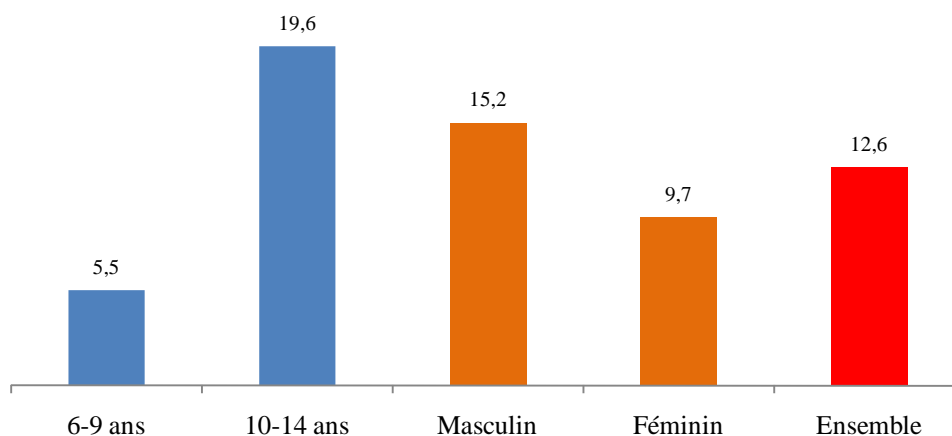
**Graphique 19: Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) par région, milieu et sexe (%)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

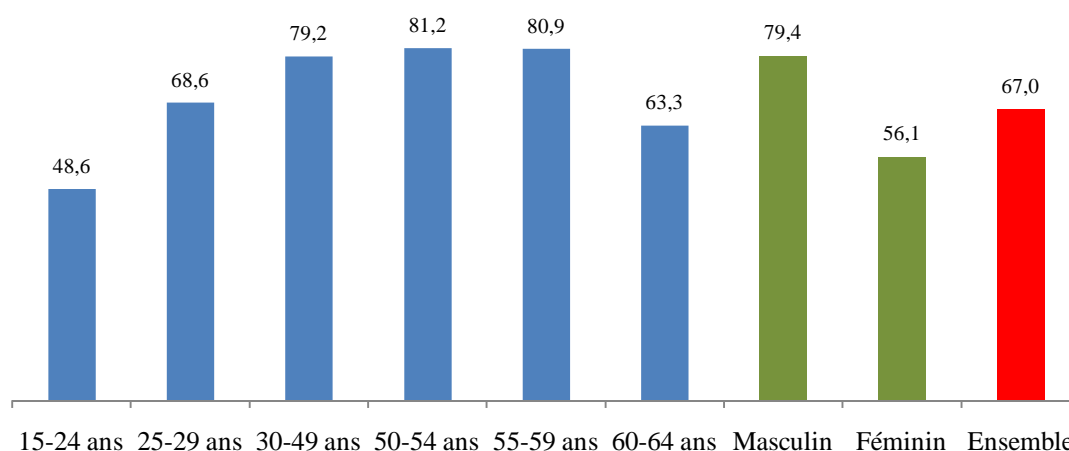
Le travail des enfants reste encore un phénomène accentué au Mali. En effet, un enfant sur quatre âgé de 6-14 ans est activement occupé. Ceci est aussi dû à la prédominance des emplois informels où les enfants sont assez présents. Les garçons sont plus concernés par l'occupation que les filles avec respectivement 15,2 % et 9,7 %.

**Graphique 20: Proportion d'enfants de 6 à 14 ans occupés selon le sexe et le groupe d'âge (%)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Graphique 21 : Taux d'emploi selon le sexe et le groupe d'âge (%)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

Dans l'ensemble de la population en âge de travailler, près de deux personnes sur trois sont employées. La proportion d'hommes occupés est plus élevée que celle des femmes (79,4 % contre (56,1 %).

**Tableau 12: Répartition de la population inactive par milieu et sexe selon la raison pour ne pas chercher du travail (%)**

	Raisons involontaires	Invalide ou malade de longue durée	Etudiant(e)	Femme au foyer	Dispose d'un emploi qui commence plus tard	Autres raisons
<b>Région</b>						
Kayes	0,2	0,4	1,0	14,0	84,4	0,1
Koulikoro	0,0	38,2	61,8	0,0	0,0	0,0
Sikasso	7,9	15,4	0,0	66,5	0,0	10,3
Ségou	0,0	4,3	1,8	93,2	0,8	0,0
Mopti	0,0	4,8	24,7	68,2	0,0	2,4
Tombouctou	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Gao	51,3	2,1	0,0	9,8	36,7	0,0
Bamako	0,6	3,4	60,0	32,0	1,5	2,4
<b>Milieu</b>						
Urbain	1,2	3,7	48,9	41,1	2,4	2,7
'Bamako	0,6	3,4	60,0	32,0	1,5	2,4
'Autres Villes	2,8	4,4	18,6	65,9	4,8	3,5
Rural	0,9	2,5	4,7	40,9	50,6	0,3
<b>Sexe</b>						
Masculin	0,0	3,6	81,5	0,0	12,7	2,2
Féminin	1,2	2,7	8,8	47,0	39,5	0,9
<b>Ensemble</b>	<b>1,0</b>	<b>2,9</b>	<b>18,1</b>	<b>41,0</b>	<b>36,0</b>	<b>1,0</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

L'occupation au foyer et l'attente en vue de commencer un travail constituent les principales raisons pour lesquelles on ne cherche pas du travail. En effet, une femme sur quatre est occupée au foyer et 36 % des inactifs sont dans l'attente d'un emploi. De plus, près d'un individu sur cinq explique leur inactivité par la scolarité.

**Tableau 13 : Répartition de la population inactive par milieu, sexe selon la manière de subvenir à leurs besoins (%)**

	Aides (famille, amis, voisins)	Autres manières
<b>Milieu</b>		
Urbain	96,8	3,2
<i>'Bamako</i>	95,5	4,5
<i>'Autres Villes</i>	98,2	1,8
Rural	98,4	1,6
<b>Sexe</b>		
Masculin	97,2	2,8
Féminin	98,2	1,8
<b>Ensemble</b>	97,9	2,1

*Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)*

La population inactive reflète l'état des personnes qui n'exercent pas une activité économique dans le but d'avoir des ressources. Par définition, les femmes au foyer et les étudiants qui ne sont pas occupés sont inclus dans cette catégorie. En s'intéressant aux stratégies à travers lesquelles ces individus arrivent à satisfaire leurs besoins vitaux on appréhende entre autres, l'effet de la solidarité à travers les aides octroyées à ces individus dans le cadre de leur prise en charge.

On relève que plus de neuf personnes sur dix inactives reçoivent de l'aide familiale, ou d'un ami ou d'un voisin afin de subvenir à leurs besoins.

**Tableau 14: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe, niveau d'instruction selon la branche d'activité (%)**

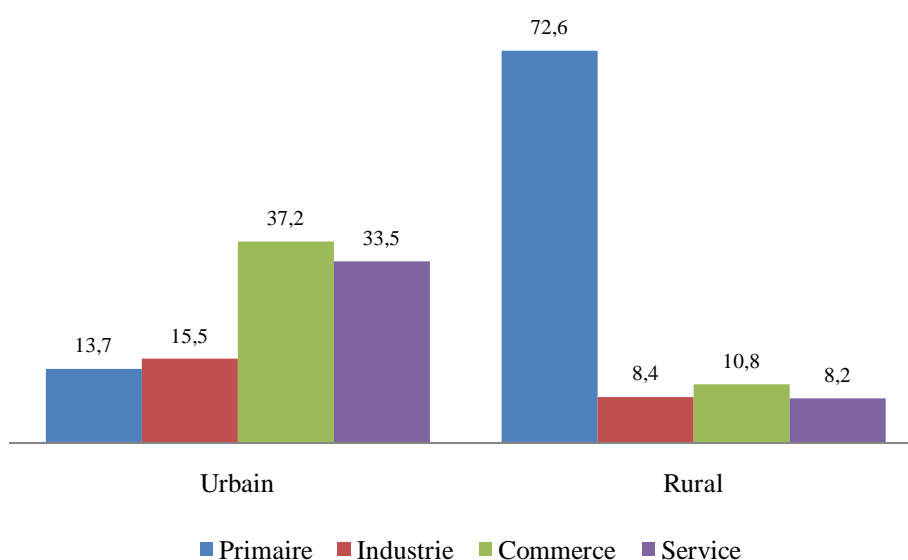
	Primaire	Industrie	Commerce	Service
<b>Région</b>				
Kayes	78,3	8,5	7,5	5,7
Koulikoro	55,9	7,3	19,0	17,8
Sikasso	70,1	7,5	13,0	9,4
Ségou	78,2	6,4	8,9	6,5
Mopti	68,0	15,6	13,7	2,7
Tombouctou	23,6	16,0	22,1	38,3
Gao	26,4	14,2	39,1	20,3

	Primaire	Industrie	Commerce	Service
Bamako	0,9	15,2	41,6	42,2
Milieu				
Urbain	13,7	15,5	37,2	33,5
'Bamako	0,9	15,2	41,6	42,2
'Autres Villes	28,1	15,9	32,3	23,8
Rural	72,6	8,4	10,8	8,2
Sexe				
Masculin	62,4	10,3	11,2	16,0
Féminin	55,8	9,6	23,7	10,9
Niveau d'instruction				
Aucun niveau	67,1	8,8	15,2	8,9
Fondamental I	53,1	12,4	20,4	14,1
Fondamental II	28,5	16,7	26,9	27,9
Secondaire	7,6	11,3	13,2	67,9
Supérieur	5,0	8,5	7,6	78,9
<b>Ensemble</b>	<b>59,5</b>	<b>10,0</b>	<b>16,6</b>	<b>13,8</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

Les résultats montrent que le secteur primaire occupe près de six actifs sur dix. Il est suivi du commerce (16,6%), des services (13,8 %) et de l'industrie (10,0 %). Environ trois actifs sur quatre en milieu rural travaillent dans le secteur primaire. On remarque également que deux actifs sur trois sans niveau d'instruction travaillent dans le secteur primaire contre seulement 5% de ceux qui ont un niveau supérieur.

**Graphique 22: Répartition de la population active occupée par milieu selon la branche d'activité (%)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

Dans le milieu urbain, près de sept occupés sur dix travaillent dans le commerce ou les services alors que le primaire occupe moins de deux personnes sur dix. Par contre le secteur primaire occupe sept actifs occupés sur dix dans le milieu rural. Les activités commerciales et les services y sont moins développés.

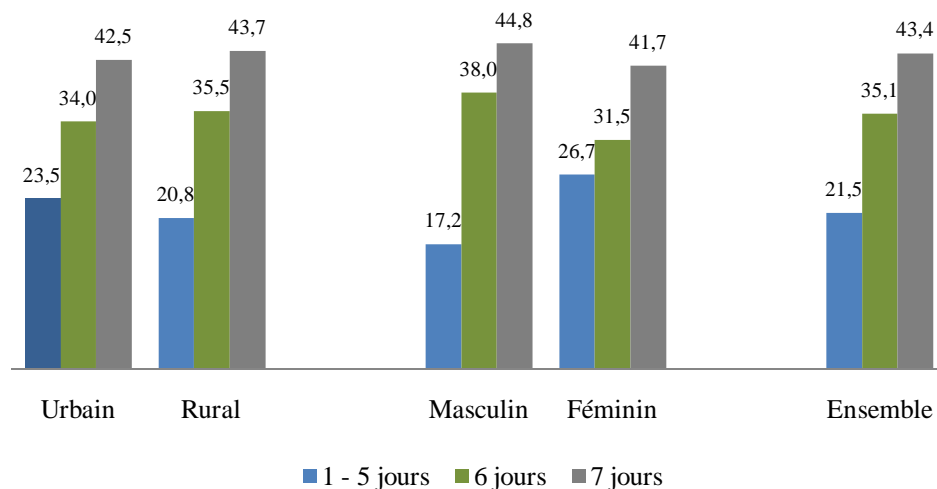
**Tableau 15: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon le statut salarial (%)**

	Salariés	Patron, travailleur indépendant	Apprenti, aide familiale
<b>Région</b>			
Kayes	6,1	59,5	34,4
Koulikoro	12,8	66,6	20,6
Sikasso	6,7	61,9	31,4
Ségou	5,1	59,3	35,5
Mopti	1,4	79,6	19,0
Tombouctou	3,2	84,1	12,7
Gao	23,3	72,8	3,9
Bamako	39,1	55,1	5,7
<b>Milieu</b>			
Urbain	29,6	59,2	11,3
<i>'Bamako</i>	<i>39,1</i>	<i>55,1</i>	<i>5,7</i>
<i>'Autres Villes</i>	<i>18,8</i>	<i>63,8</i>	<i>17,5</i>
Rural	4,8	66,2	29,0
<b>Sexe</b>			
Masculin	13,4	59,5	27,1
Féminin	6,3	71,4	22,3
<b>Niveau d'instruction</b>			
Aucun niveau	4,5	71,0	24,4
Fondamental I	11,1	53,6	35,4
Fondamental II	27,6	50,2	22,2
Secondaire	67,7	27,9	4,4
Supérieur	90,4	8,8	0,7
<b>Ensemble</b>	<b>10,3</b>	<b>64,6</b>	<b>25,1</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

La salarisation reste très limitée dans l'ensemble. Seulement 10,3 % des employés perçoivent un salaire. Près de deux actifs sur trois (64,6%) est patron ou travailleur indépendant. Ce résultat révèle le caractère informel des emplois occupés et pose le problème de vulnérabilité des travailleurs. De plus un actif occupé sur quatre est apprenti ou aide familial.

**Graphique 23: Répartition de la population active occupée par milieu et sexe selon le nombre de jours consacrés à l'emploi pendant la dernière semaine (%)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

Un actif occupé sur quatre (43,4 %) travaille tous les jours de la semaine. Cela démontre le poids des entreprises privées informelles qui emploie presque tous les jours de la semaine. Ce rythme lié au travail est presque identique quel que soit le milieu de résidence (42,5 % en milieu urbain contre 43,7 % en milieu rural).

## 6. CONDITIONS DE VIE DES MENAGES

Cette partie vise à appréhender les conditions de vie des ménages en s'intéressant aux caractéristiques des logements, à l'accès à certains confort tels que l'électricité, à l'utilisation de l'eau potable, à la pratique d'hygiène et à l'entretien de l'environnement ainsi qu'à certains biens d'équipements possédés par le ménage.

### 6.1. Caractéristiques du logement

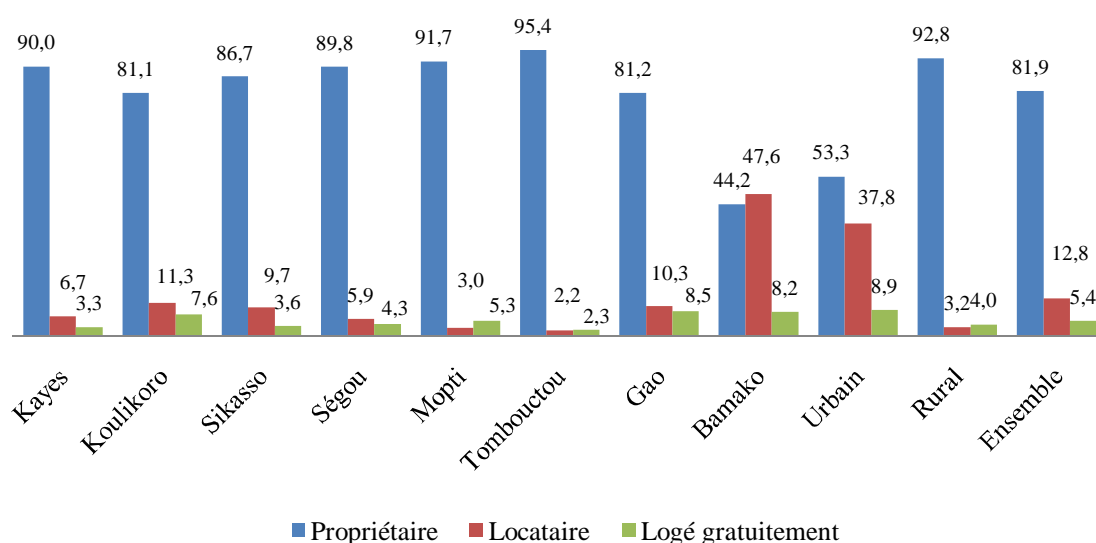
#### 6.1.1. Statut d'occupation

Huit ménages maliens sur dix (81,9 %) sont propriétaires de leur logement contre une faible proportion (18,1 %) se trouvant en location.

La proportion des ménages propriétaires de leur logement est plus élevée en milieu rural (92,8%) qu'en milieu urbain (53,3 %). La location est beaucoup plus développée en milieu urbain (37,8 %) qu'en rural (3,2 %). C'est à Tombouctou et à Mopti où l'on constate les plus forts taux de ménages propriétaires de leur logement (95,4 % et 91,7% respectivement) contre (44,4 %) à Bamako.



**Graphique 24 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%)**



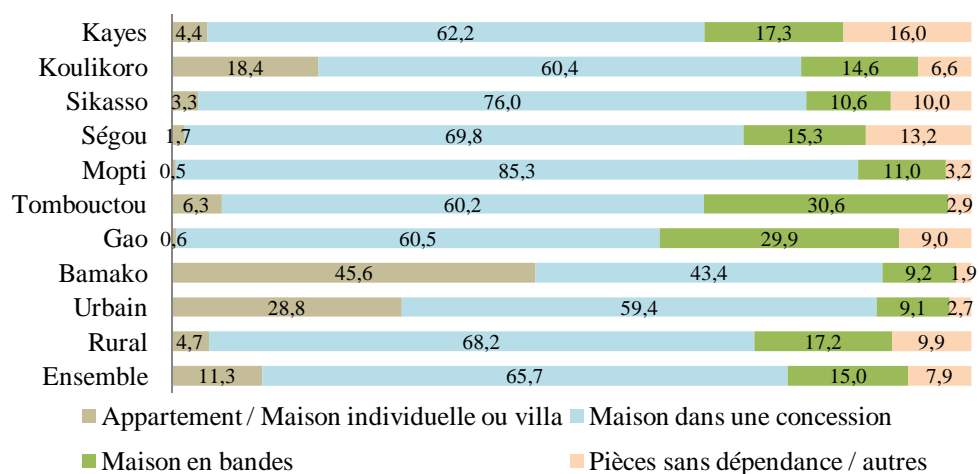
Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

### 6.1.2. Type d'habitat

Environ deux ménages sur trois au Mali habitent dans des logements qui sont des maisons dans des concessions. Il s'agit des logements abrités par des concessions appelées populairement « cours communes ». Seulement 11,3 % des ménages vivent dans un appartement ou dans une villa contre 7,9 % dans des pièces sans dépendance.

En milieu rural, il y a plus de ménages vivant dans des cours communes (68,2 %) qu'en milieu urbain (59,4%). Avec son niveau d'urbanisation plus élevé que celui des autres régions, 45,6 % des ménages de Bamako vivent dans des appartements (ou maison individuelle ou villa) contre seulement 0,5% pour Mopti.

**Graphique 25 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%)**

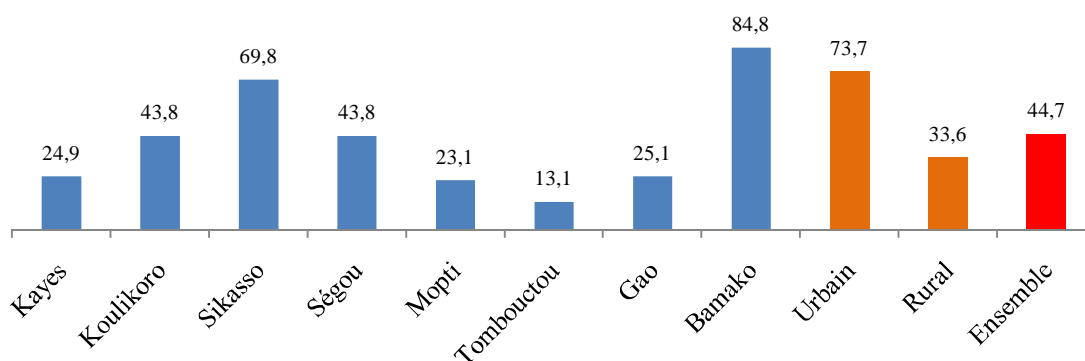


Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

### 6.1.3. Accès à l'électricité

Les résultats montrent que près d'un ménage sur quatre (44,7 %) a accès à l'électricité. Les sources d'électricité considérées sont l'Energie Du Mali (EDM), les panneaux solaires ainsi que les groupes électrogènes. Les taux d'électrification des ménages sont estimés respectivement à (73,7 %) et (33,6 %) pour les milieux urbain et rural. Le district de Bamako affiche le taux d'électrification le plus élevé, plus de huit ménages sur dix (84,8 %) sont électrifiés. Le taux le plus faible a été enregistré à Tombouctou, soit 13,1 %.

**Graphique 26 : Proportion des ménages disposant de l'électricité selon la région et le milieu (%)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

#### 6.1.4. *Accès à l'eau*

S'agissant de l'eau potable, les ménages consomment essentiellement l'eau provenant de robinets du ménage ou du voisin (13,3 %), de puits aménagés (25,7 %), de fontaine publique (22,6 %), de puits non aménagés (14,3 %) et de forage (20,4 %).<sup>5</sup>

En milieu urbain, l'eau de boisson de plus d'un ménage sur trois (38,7 %), provient des robinets du ménage ou du voisin. Plus de quatre ménages sur dix s'approvisionnent à la fontaine publique (42,9 %) et près d'un ménage sur dix (10,1 %) boit l'eau des puits aménagés.

En revanche, en milieu rural, les puits aménagés (31,7 %), non aménagés (18,6 %) et les forages (26,5 %) constituent les principales sources d'eau de boisson des ménages. Plus d'un ménage sur dix (14,8 %) utilise l'eau des fontaines publiques tandis que seulement 3,6 % des ménages ruraux disposent de l'eau de robinet (ménage ou chez le voisin).

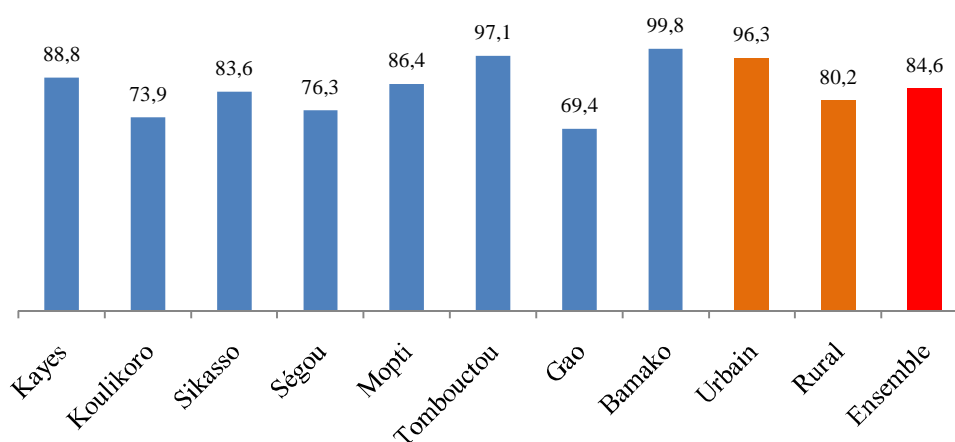
Si l'on considère que les puits aménagés, les robinets, les fontaines et les forages fournissent de l'eau potable, on peut dire qu'environ trois ménages sur quatre (84,6 %) ont accès à l'eau potable en période normale contre 82,0 % en période sèche. La quasi-totalité (96,3 %) des ménages urbains consomme de l'eau potable contre (80,2 %) pour les ménages ruraux.

C'est dans le District de Bamako où l'on observe une forte proportion des ménages ayant accès à l'eau potable (99,8 %) contre 69,4 % à Gao.

---

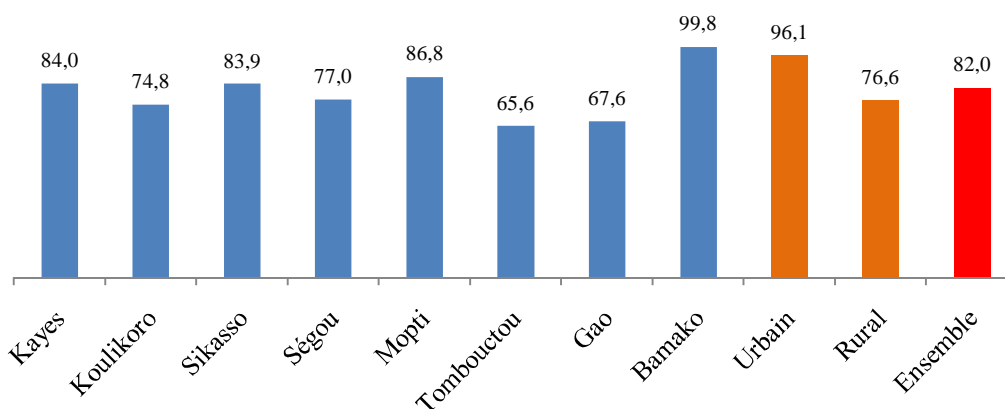
<sup>5</sup> Se référer au Tableau A.17 de l'annexe

**Graphique 27 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu (en temps normal) (%)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Graphique 28 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu (Pendant la période sèche) (%)**



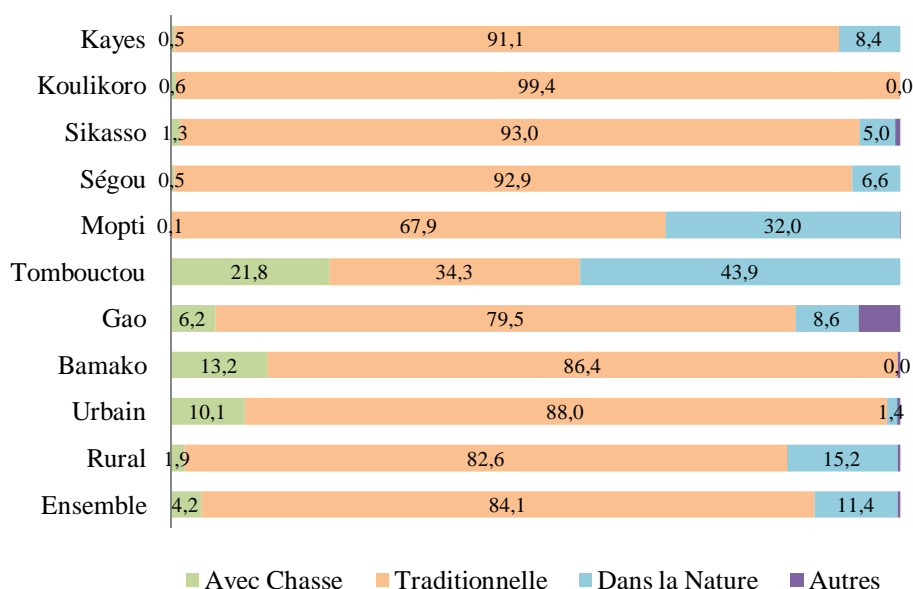
Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

## 6.2. Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement

### 6.2.1. Hygiène

On relève que 84,1% des ménages utilisent des installations sanitaires traditionnelles (latrines privées ou communes à plusieurs ménages) et 4,2 % des ménages seulement utilisent des installations sanitaires avec chasse d'eau (généralement cimentées et ventilées qui sont considérées comme adéquates à l'évacuation des excréments). Par ailleurs, 11,4 % des ménages, en l'absence de toilettes, se soulagent dans la nature. Cette proportion est plus élevée en milieu rural avec 15,2 % contre 1,4 % en milieu urbain.

**Graphique 29 : Répartition des ménages par région et milieu selon le type de toilette utilisée (%)<sup>6</sup>**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

## 6.2.2. Entretien de l'environnement

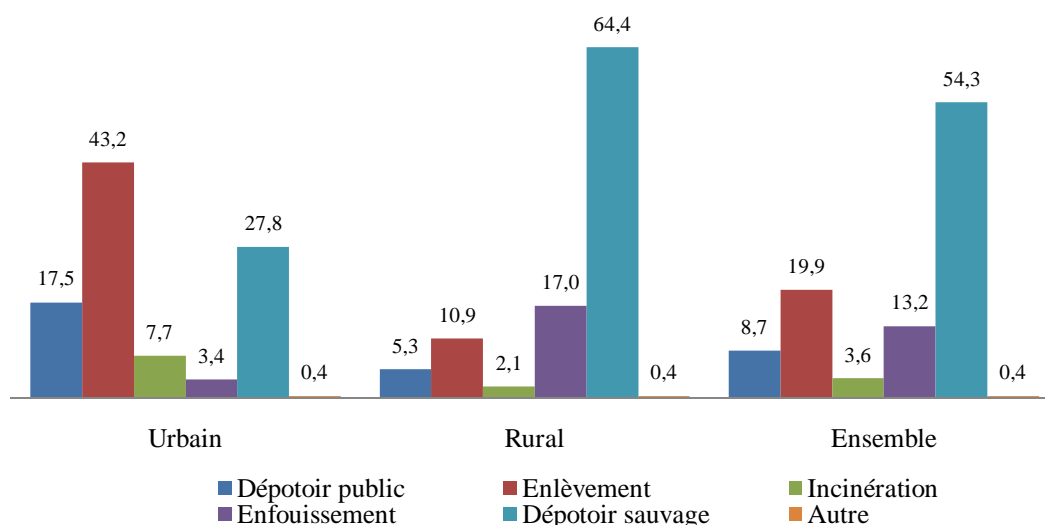
### 6.2.2.1. Évacuation des ordures du ménage

Environ un ménage sur deux (54,3%) a recours à des lieux non indiqués (dépotoir sauvage, enfouissement, incinération) pour l'évacuation des ordures ménagères. Les autres moyens de se débarrasser des ordures pour les ménages sont essentiellement constitués d'enlèvement (pour un ménage sur cinq) et de dépotoir public (8,7%).

En milieu urbain, l'enlèvement des ordures est le moyen le plus répandu (43,2 %) tandis qu'en milieu rural les dépotoirs sauvages sont les plus utilisés par les ménages (64,4%).

<sup>6</sup> Hygiène adéquat : individuel avec chasse d'eau ; commun avec chasse d'eau ; latrine privée. Hygiène inadéquat : Latrine commune à plusieurs ménages ; dans la nature et autres.

**Graphique 30 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

Dans la région de Kayes, 93,8 % des ménages utilisent des lieux non indiqués pour l'évacuation des ordures suivi de Tombouctou, Sikasso, Gao, Mopti et Ségou avec respectivement 93,7 %, 88,3 %, 75,3 %, 74,2 % et 73,3 %. A Bamako, 64,7% des ménages utilisent les services de ramassage pour l'enlèvement des ordures<sup>7</sup>.

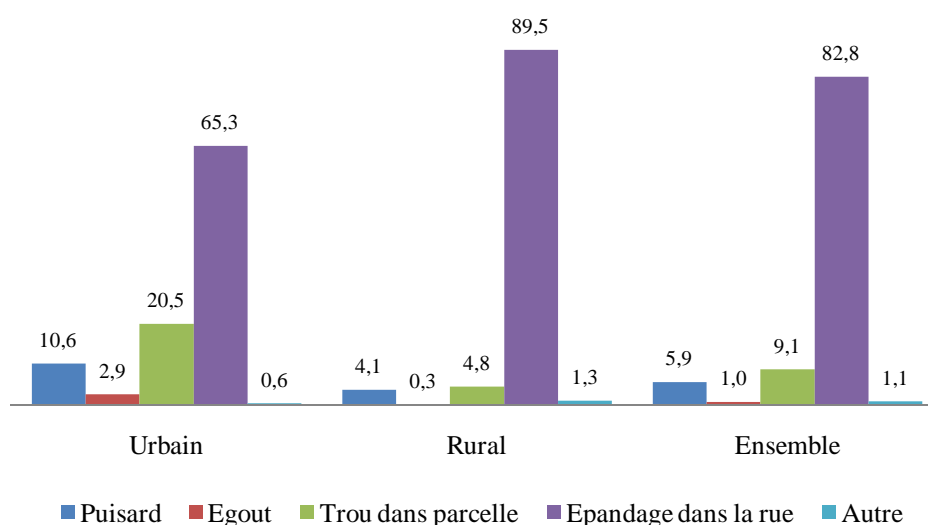
### 6.2.2.2 Évacuation des eaux usées

Sur l'ensemble du pays, huit ménages sur dix (82,8%) se débarrassent des eaux usées par épandage dans la rue. Ces habitudes peu correctes sont de nature à dégrader l'environnement et seraient à l'origine de la prévalence du paludisme relativement élevée dans certaines parties du pays.

En considérant les puisards, les égouts et les trous dans la parcelle comme des moyens appropriés pour l'évacuation des eaux usées, on trouve que 16,0 % des ménages sont conformes aux bonnes pratiques en la matière.

<sup>7</sup> Se référer au Tableau A.19 de l'annexe

**Graphique 31 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)**



*Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)*

Quel que soit le milieu de résidence, l'épandage des eaux usées dans la rue est une pratique courante (89,5 % contre 65,3 % respectivement pour le milieu rural et urbain). Au contraire, très peu de ménages dans les deux milieux se servent d'égout comme mode d'évacuation des eaux (0,3 % en milieu rural et 2,9 % en milieu urbain).

### 6.3. Equipements des ménages

La vulgarisation de la téléphonie mobile depuis plus de 10 ans a désormais favorisé l'accès à la communication par huit ménages maliens sur dix (82,7 %) dans lesquels on retrouve des téléphones portables. Seulement 8,2 % des ménages disposent de connexion Internet. L'enquête relève l'expansion de la téléphonie mobile dans toutes les régions. Très peu de ménages ont un ordinateur (3,3 %) et un téléphone fixe (1,5 %).

Près d'un ménage sur trois possède une télévision dans l'ensemble. Dans le district de Bamako, près de trois ménages sur quatre ont une télévision. Au niveau des régions, la proportion la plus faible pour la possession du téléviseur est enregistrée à Tombouctou, soit 13,8 %.

De façon générale, les ménages urbains sont assez bien équipés par rapport aux ruraux. La connexion à l'internet est évidemment plus importante en milieu urbain qu'en milieu rural (23,3 % contre 2,5 %).

**Tableau 16 : Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%)**

	Chaîne HIFI	Téléphone mobile	Téléphone fixe	Connexion Internet	Ordinateur	Télévision
<b>Région</b>						
Kayes	8,8	78,8	2,0	5,6	1,2	19,3
Koulikoro	1,6	84,1	1,4	3,9	3,1	31,0
Sikasso	12,3	91,5	1,6	8,4	3,0	42,7
Ségou	6,9	77,7	1,3	1,2	1,2	23,0
Mopti	1,4	73,5	0,6	1,8	0,7	14,4
Tombouctou	2,1	66,8	0,9	6,1	0,5	13,8
Gao	4,2	86,2	0,4	11,9	2,7	21,5
Bamako	5,7	98,6	2,9	30,3	12,6	76,9
<b>Milieu</b>						
Urbain	7,4	95,6	2,6	23,3	9,5	66,2
<i>'Bamako</i>	5,7	98,6	2,9	30,3	12,6	76,9
<i>'Autres Villes</i>	9,2	92,4	2,2	16,0	6,3	55,0
Rural	4,8	77,8	1,1	2,5	0,9	19,2
<b>Ensemble</b>	5,5	82,7	1,5	8,2	3,3	32,2

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

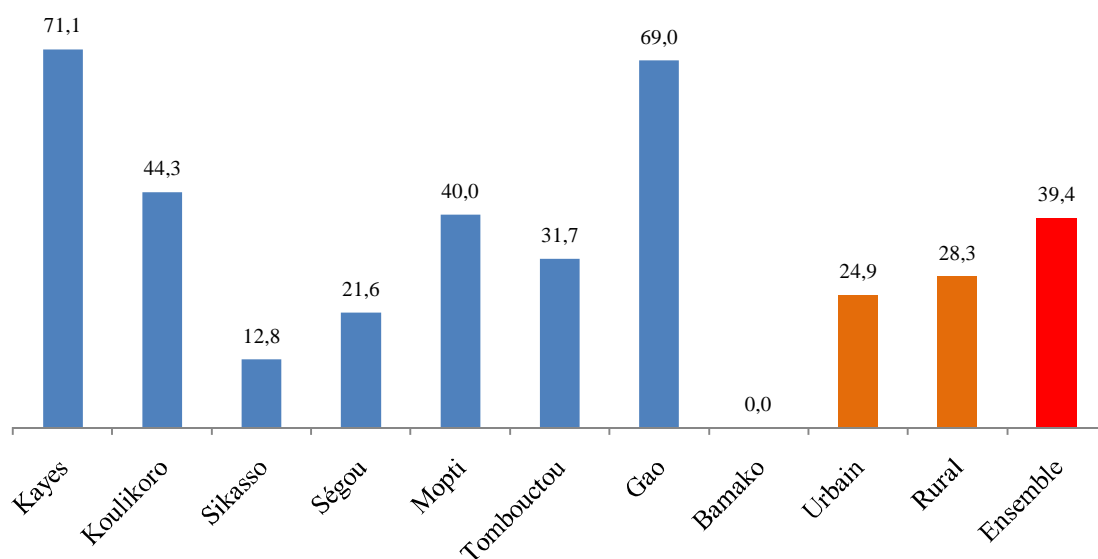
#### 6.4. Sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire est appréhendée dans les ménages à travers les difficultés qu'ils rencontrent pour se nourrir sur une période de référence donnée. L'agriculture malienne est extrêmement sensible aux aléas climatiques particulièrement la sécheresse, aggravant la pauvreté et la précarité pour l'écrasante majorité de la population du pays. L'EMOP a appréhendé la question relative à la sécurité alimentaire à travers la question suivante: « *Au cours des 12 derniers mois, le ménage a-t-il eu des difficultés pour se nourrir?* »

Dans l'ensemble, l'insécurité alimentaire touche près d'un ménage sur quatre (39,4 %). Sept ménages sur dix font face à l'insécurité alimentaire à Kayes et à Gao contre 12,8% à Sikasso. En se basant sur le milieu de résidence, l'on constate que les ménages ruraux payent plus de tribut à l'insécurité alimentaire que les urbains (28,3% contre 24,9%).



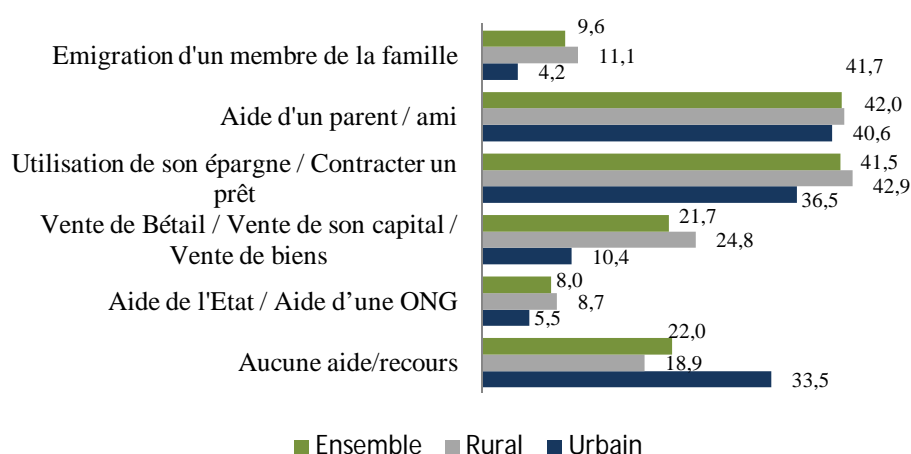
**Graphique 32 : Proportion des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir selon la région et le milieu (en %)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

La résilience de la population, mesurée par sa capacité à réagir aux chocs alimentaires a été appréhendée en s'intéressant aux stratégies employées par la population pour faire face à la crise alimentaire. Les résultats révèlent que la principale stratégie utilisée par la population est l'aide d'un parent ou d'un ami plus accentuée dans les régions de Gao (58,8 %), Kayes (48,1 %), Tombouctou (46,3 %) et Mopti (40,9 %).<sup>8</sup>

**Graphique 33 : Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)**



Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

<sup>8</sup> Se référer au Tableau A.22 de l'annexe pour l'analyse par région

## 7. DEPENSES DE CONSOMMATION

### 7.1. Dépenses totales

Les dépenses de consommation des ménages pour la période de avril – juin 2015, sont estimées à un peu plus de 802 milliards FCFA dont 478 milliards pour le milieu rural représentant près de 60% de l'ensemble des dépenses. Dans l'ensemble, la dépense moyenne des ménages est estimée à 370 997 FCFA. On relève également que les dépenses moyennes des ménages sont plus importantes en milieu urbain. Théoriquement, l'équivalent adulte réduit la taille des ménages et donc contribuent à relever le niveau des dépenses par tête. C'est ainsi qu'on observe un niveau de dépenses par équivalent adulte plus élevé à tous les niveaux comparativement aux dépenses par tête.

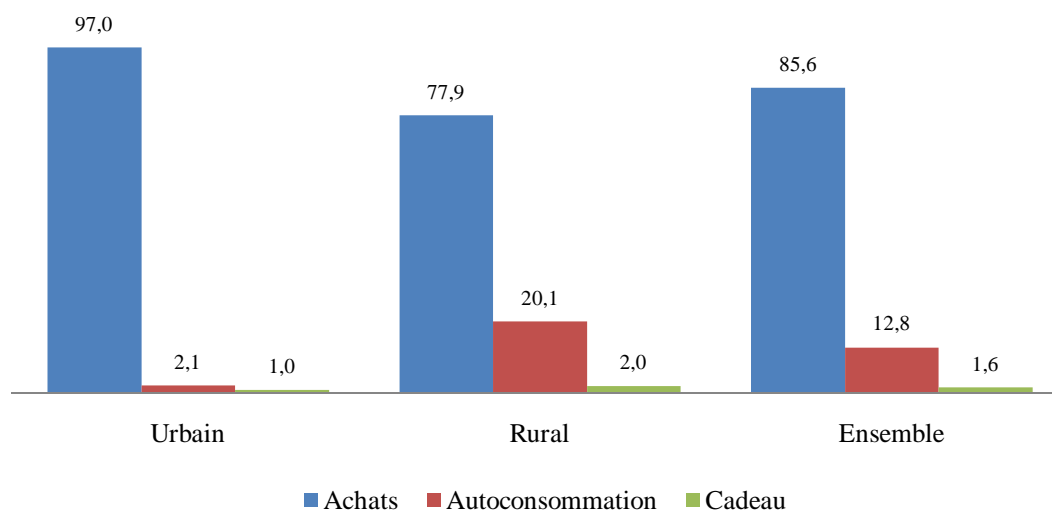
**Tableau 17 : Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA)**

	Urbain		Rural		Ensemble	
	Moyenne	Total	Moyenne	Total	Moyenne	Total
<b>Dépenses des ménages</b>	543 814	324 957 631 879	305 042	477 615 414 062	370 997	802 573 045 940
<b>Dépenses par tête</b>	88 779		42 297		55 136	
<b>Dépenses par équivalent adulte</b>	116 065		56 349		72 844	

*Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)*

La consommation finale des ménages est estimée à partir des achats directs des biens et services sur le marché, sur la base des productions propres (autoconsommation) et des transferts reçus en nature (cadeau).

**Graphique 34 : Répartition des dépenses par milieu selon le mode d'acquisition (%)**



*Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)*

Les résultats montrent que la majorité des dépenses de consommation sont effectuées par achat (85,6%). Le reste est reparti entre l'autoconsommation et les cadeaux. Cette tendance est ressentie au niveau de chaque milieu de résidence. Cependant, la part de l'autoconsommation en milieu rural n'est pas négligeable. Elle représente près d'un cinquième des dépenses (20,1%).

**Tableau 18 : Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%)**

Mode d'acquisition	Urbain	Rural	Ensemble
%			
Achats	97,0	77,9	85,6
Autoconsommation	2,1	20,1	12,8
Cadeau	1,0	2,0	1,6
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
%			
Achats	45,9	54,1	<b>100</b>
Autoconsommation	6,6	93,4	<b>100</b>
Cadeau	24,5	75,5	<b>100</b>
<b>Ensemble</b>	40,5	59,5	<b>100</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

## 7.2. Part des dépenses

Dans l'ensemble, 61,6% des dépenses sont affectées à l'alimentation. Viennent de loin, les fonctions *transport* et *logement, eau, électricité, gaz, autres combustibles* avec (8,7%) et (7,2%) respectivement. Les résultats indiquent que seulement 0,2% des dépenses sont allouées à la *Restauration ou Hôtels*.

Cependant, il existe une disparité entre les milieux dans l'affectation des dépenses. En effet, les ménages ruraux affectent plus de part à l'alimentaire que les ménages urbains (70,1 % contre 49,1% respectivement). Les écarts sont nettement visibles pour les dépenses de la fonction *Logement, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles* avec 13,2 % pour le milieu urbain contre 3,1 % (milieu rural).

**Tableau 19 : Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence**

Fonction	Urbain		Rural		Ensemble	
	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %
Alimentation et Boissons non alcoolisées	159,5	49,1	335,0	70,1	494,5	61,6
Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	1,8	0,6	2,7	0,6	4,5	0,6
Articles d'Habilllements et Chaussures	16,1	5,0	24,1	5,0	40,2	5,0
Logements, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles	43,0	13,2	15,0	3,1	58,0	7,2
Meubles, Articles de ménages et Entretien	11,9	3,7	15,7	3,3	27,5	3,4
Santé	9,5	2,9	17,9	3,7	27,4	3,4
Transport	36,9	11,3	33,0	6,9	69,8	8,7
Communication	18,1	5,6	14,8	3,1	32,9	4,1
Loisirs et Cultures	5,6	1,7	6,6	1,4	12,2	1,5
Enseignements	5,6	1,7	2,3	0,5	7,9	1,0
Restaurants et Hôtels	1,3	0,4	0,6	0,1	1,8	0,2
Biens et Services Divers	15,7	4,8	10,1	2,1	25,9	3,2
<b>Total</b>	<b>325,0</b>	<b>100,0</b>	<b>477,6</b>	<b>100,0</b>	<b>802,6</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

## ANNEXES

**Tableau A. 1: Répartition de l'ensemble de la population par sexe et par groupe d'âge**

	Population	%
<b>Sexe</b>		
Masculin	8 818 354	49,7
Féminin	8 917 569	50,3
<b>Age</b>		
< 15	8 647 878	48,8
15-64	8 483 166	47,8
65+	604 879	3,4
<b>Ensemble</b>	<b>17 735 923</b>	<b>100</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 2: Répartition de la population des 12 ans et plus par région, milieu et selon le statut matrimonial (%)**

	Marié(e) monogame	Marié(e) polygame	Union libre	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)	Total
<b>Région</b>							
Kayes	37,2	28,1	0,0	29,0	0,7	5,0	100,0
Koulikoro	39,3	17,8	0,0	38,2	0,2	4,4	100,0
Sikasso	33,0	28,1	0,0	34,6	0,2	4,0	100,0
Ségou	42,7	19,6	0,2	33,2	0,2	4,2	100,0
Mopti	45,3	20,4	0,0	30,1	0,2	4,0	100,0
Tombouctou	49,6	19,6	0,3	25,0	0,4	5,1	100,0
Gao	39,8	14,4	0,0	35,0	2,6	8,1	100,0
Bamako	31,3	14,9	2,8	46,9	0,6	3,4	100,0
<b>Milieu de résidence</b>							
Urbain	34,8	14,2	1,5	44,1	0,9	4,5	100,0
Rural	40,0	23,8	0,1	31,6	0,3	4,3	100,0
<b>Ensemble</b>	<b>38,6</b>	<b>21,2</b>	<b>0,4</b>	<b>35,0</b>	<b>0,4</b>	<b>4,3</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 3: Répartition de la population par région, milieu et sexe selon le statut migratoire (%)**

	[NOM] vit-il/elle depuis toujours de manière continue dans cette localité	
	Oui, depuis toujours	Non
<b>Région</b>		
Kayes	94,9	5,1
Koulikoro	94,1	5,9
Sikasso	81,5	18,5
Ségou	98,2	1,8
Mopti	88,2	11,8
Tombouctou	99,9	0,1
Gao	95,0	5,0
Bamako	77,5	22,5
<b>Milieu</b>		
Urbain	82,5	17,5
Rural	92,4	7,6
<b>Sexe</b>		
Masculin	89,6	10,4
Féminin	90,4	9,6
<b>Ensemble</b>	<b>90,0</b>	<b>10,0</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 4 : Répartition des ménages selon la typologie**

	Ménages		Population	
	Effectif	%	Effectif	%
Unipersonnel	33 663	1,6	34 952	0,2
Couples sans enfant	45 550	2,1	91 101	0,5
Couples avec enfants	774 559	35,8	4 279 710	24,1
Nucléaire monoparental	58 604	2,7	249 254	1,4
Monoparental élargi	95 576	4,4	803 101	4,5
Élargi	1 155 336	53,4	12 277 805	69,2
<b>Total</b>	<b>2 163 290</b>	<b>100,0</b>	<b>17 735 923</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 5: Répartition des Chefs de ménage par niveau d'étude selon le sexe (%)**

	Masculin	Féminin	Ensemble
Aucun	73,5	69,9	73,3
Fond1	11,9	11,9	11,9
Fond2	6,2	7,2	6,3
Secondaire	5,3	9,5	5,6
Supérieur	3,1	1,4	2,9
<b>Ensemble</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 6: Répartition des chefs de ménage par région, milieu, sexe et selon le statut matrimonial (%)**

	Marié(e) monogame	Marié(e) polygame	Union libre	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)	Total
<b>Région</b>							
Kayes	56,6	38,2	0,0	0,8	0,1	4,3	100,0
Koulikoro	66,7	24,2	0,0	1,3	0,3	7,6	100,0
Sikasso	53,7	41,4	0,0	0,6	0,2	4,1	100,0
Ségou	65,3	26,8	0,1	2,6	0,1	5,1	100,0
Mopti	68,2	23,0	0,0	0,5	0,3	8,0	100,0
Tombouctou	67,8	23,5	0,0	0,6	0,2	8,0	100,0
Gao	64,6	22,4	0,0	2,4	1,4	9,3	100,0
Bamako	58,4	27,2	5,2	2,0	0,5	6,8	100,0
<b>Milieu</b>							
Urbain	62,4	23,8	2,7	1,8	0,9	8,5	100,0
Rural	62,4	30,9	0,0	1,1	0,1	5,5	100,0
<b>Sexe du chef de ménage</b>							
Masculin	66,5	30,6	0,8	0,8	0,1	1,2	100,0
Féminin	11,7	8,9	0,7	6,9	2,9	69,0	100,0
<b>Ensemble</b>	<b>62,4</b>	<b>28,9</b>	<b>0,7</b>	<b>1,3</b>	<b>0,3</b>	<b>6,3</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)



**Tableau A. 7: Taux de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)**

	Taux bruts du premier cycle			Taux nets du premier cycle		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
<b>Région</b>						
Kayes	85,9	68,8	78,1	63,2	52,4	58,3
Koulikoro	77,8	74,2	76,1	63,2	57,7	60,7
Sikasso	84,9	75,1	80,3	65,6	58,2	62,1
Ségou	59,0	55,3	57,4	46,2	44,0	45,3
Mopti	48,7	45,2	47,1	39,0	35,2	37,2
Tombouctou	58,3	60,3	59,2	52,1	53,4	52,6
Gao	102,4	100,9	101,6	71,9	74,2	73,0
Bamako	121,2	108,0	114,2	87,5	82,9	85,0
<b>Milieu</b>						
Urbain	111,8	103,1	107,3	82,5	78,9	80,7
Rural	67,8	60,5	64,5	53,2	47,3	50,5
<b>Ensemble</b>	<b>76,8</b>	<b>71,1</b>	<b>74,1</b>	<b>59,2</b>	<b>55,2</b>	<b>57,3</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 8: Taux de scolarisation au second cycle de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)**

	Taux bruts du second cycle			Taux nets du second cycle		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
<b>Région</b>						
Kayes	49,3	20,8	35,7	29,4	14,2	22,1
Koulikoro	60,3	54,7	57,7	35,9	31,0	33,6
Sikasso	66,4	50,6	58,9	37,3	27,8	32,8
Ségou	51,4	43,2	47,7	23,6	26,4	24,9
Mopti	34,5	35,8	35,0	22,5	22,5	22,5
Tombouctou	39,8	42,3	40,9	19,3	25,1	21,9
Gao	60,6	61,8	61,2	29,1	34,9	31,9
Bamako	108,2	83,2	95,2	59,0	43,4	50,8
<b>Milieu</b>						
Urbain	96,1	78,1	86,9	52,4	42,7	47,5
Rural	48,0	37,4	43,3	27,0	22,1	24,8
<b>Ensemble</b>	<b>60,3</b>	<b>49,8</b>	<b>55,4</b>	<b>33,5</b>	<b>28,3</b>	<b>31,1</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 9 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus par milieu selon le sexe**

	Masculin			Féminin			Ensemble		
	Non Alphabétisé	Alphabétisé	% Alphabétisé	Non Alphabétisé	Alphabétisé	% Alphabétisé	Non Alphabétisé	Alphabétisé	% Alphabétisé
Urbain	363 948	815 303	69,1	682 288	564 977	45,3	1 046 237	1 380 280	56,9
Rural	2 009 592	1 131 863	36,0	3 026 901	493 171	14,0	5 036 494	1 625 035	24,4
<b>Ensemble</b>	<b>2 373 541</b>	<b>1 947 166</b>	<b>45,1</b>	<b>3 709 190</b>	<b>1 058 148</b>	<b>22,2</b>	<b>6 082 730</b>	<b>3 005 314</b>	<b>33,1</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 10: Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois par milieu, sexe et groupe d'âge**

	Population malade	Population totale	Taux de morbidité (%)
<b>Région</b>			
Urbain	1 053 979	4 355 692	24,2
Rural	3 014 349	13 380 230	22,5
<b>Sexe</b>			
Masculin	1 861 424	8 818 354	21,1
Féminin	2 206 904	8 917 569	24,7
<b>Age</b>			
Moins de 5 ans	988 905	3 417 793	28,9
5 - 10 ans	650 645	3 526 973	18,4
11 -14 ans	257 752	1 703 112	15,1
15 - 59 ans	1 707 645	8 133 585	21,0
60 ans et plus	463 380	954 460	48,5
<b>Ensemble</b>	<b>4 068 327</b>	<b>17 735 923</b>	<b>22,9</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 11: Maladie et population vulnérable par âge selon le sexe**

	Masculin				Féminin				Total	
	Oui		Non		Oui		Non			
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Moins de 5 ans	510 039	29,2	1 234 225	70,8	478 866	28,6	1 194 663	71,4	3 417 793	100,0
5 - 10 ans	342 164	18,6	1 493 623	81,4	308 481	18,2	1 382 705	81,8	3 526 973	100,0
11 -14 ans	137 991	15,0	779 605	85,0	119 762	15,2	665 754	84,8	1 703 112	100,0
15 - 59 ans	606 575	16,1	3 167 067	83,9	1 101 070	25,3	3 258 873	74,7	8 133 585	100,0
60 ans et plus	264 655	48,4	282 410	51,6	198 725	48,8	208 670	51,2	954 460	100,0
<b>Ensemble</b>	<b>1 861 424</b>	<b>21,1</b>	<b>6 956 930</b>	<b>78,9</b>	<b>2 206 904</b>	<b>24,7</b>	<b>6 710 665</b>	<b>75,3</b>	<b>17 735 923</b>	<b>100,0</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 12: Quelques indicateurs de l'emploi par région, milieu et groupe d'âge selon le sexe (%)**

	Masculin			Féminin			Ensemble		
	Taux de Chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de Chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de Chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi
<b>Région</b>									
Kayes	3,2	87,5	84,7	8,0	64,1	59,0	5,5	74,4	70,3
Koulikoro	16,9	83,8	69,6	27,0	46,1	33,6	20,8	63,8	50,5
Sikasso	4,2	85,7	82,1	7,2	85,9	79,7	5,8	85,8	80,8
Ségou	3,5	90,9	87,8	11,2	70,7	62,7	7,0	80,4	74,8
Mopti	7,8	92,2	85,0	11,5	68,6	60,7	9,5	79,6	72,0
Tombouctou	5,3	92,8	87,9	15,0	54,8	46,6	9,0	73,5	66,9
Gao	19,0	84,3	68,3	54,0	43,8	20,1	32,1	62,6	42,6
Bamako	9,2	75,9	68,9	18,5	60,6	49,4	13,5	68,0	58,9
<b>Milieu de résidence</b>									
Urbain	9,0	77,3	70,4	19,1	58,1	47,0	13,5	67,4	58,3
Rural	7,4	89,6	83,0	12,3	67,6	59,3	9,7	77,7	70,2
<b>Age</b>									
15-24 ans	19,4	67,5	54,4	26,8	59,2	43,3	23,0	63,2	48,6
25-29 ans	10,2	94,4	84,8	14,6	68,0	58,0	12,5	78,4	68,6
30-49 ans	2,6	98,7	96,1	7,8	70,2	64,7	5,0	83,3	79,2
50-54 ans	1,1	97,5	96,4	1,7	67,4	66,3	1,4	82,3	81,2
55-59 ans	1,6	94,7	93,2	3,0	68,0	66,0	2,1	82,7	80,9
60-64 ans	0,8	78,6	78,0	2,2	46,8	45,8	1,3	64,2	63,3
<b>Ensemble</b>	<b>7,8</b>	<b>86,1</b>	<b>79,4</b>	<b>13,9</b>	<b>65,1</b>	<b>56,1</b>	<b>10,6</b>	<b>74,9</b>	<b>67,0</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 13: Répartition des ménages par région, milieu et selon le statut d'occupation du logement (%)**

	Propriétaire avec titre	Propriétaire sans titre	Locataire	Logé par l'employeur	Logé gratuitement	Autre
<b>Région</b>						
Kayes	2,9	87,1	6,7	0,9	2,2	0,2
Koulikoro	8,9	72,2	11,3	1,1	6,5	0,0
Sikasso	18,2	68,4	9,7	0,5	3,2	0,0
Ségou	3,9	86,0	5,9	0,4	3,7	0,2
Mopti	15,4	76,3	3,0	0,2	2,5	2,6
Tombouctou	28,2	67,3	2,2	0,7	1,6	0,0
Gao	20,8	60,4	10,3	0,2	8,2	0,1
Bamako	32,1	12,0	47,6	0,6	7,2	0,4
<b>Milieu</b>						
Urbain	29,7	23,6	37,8	0,7	7,8	0,5
Rural	9,3	83,5	3,2	0,6	2,9	0,5
<b>Ensemble</b>	<b>14,9</b>	<b>66,9</b>	<b>12,8</b>	<b>0,6</b>	<b>4,2</b>	<b>0,5</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 14: Répartition des ménages par région, milieu et selon le type du logement (%)**

	Appartement	Maison individuelle ou villa	Maison dans une concession	Maison en bandes	Pièces sans dépendance	Autre
<b>Région</b>						
Kayes	2,0	2,5	62,2	17,3	15,3	0,7
Koulikoro	2,5	15,9	60,4	14,6	6,0	0,6
Sikasso	1,0	2,3	76,0	10,6	10,0	0,0
Ségou	1,0	0,7	69,8	15,3	13,2	0,0
Mopti	0,2	0,4	85,3	11,0	3,2	0,0
Tombouctou	1,1	5,2	60,2	30,6	2,1	0,8
Gao	0,2	0,4	60,5	29,9	2,0	7,1
Bamako	25,9	19,6	43,4	9,2	1,3	0,7
<b>Milieu</b>						
Urbain	15,0	13,7	59,4	9,1	1,8	0,9
Rural	0,8	3,9	68,2	17,2	9,4	0,5
<b>Ensemble</b>	<b>4,7</b>	<b>6,6</b>	<b>65,7</b>	<b>15,0</b>	<b>7,3</b>	<b>0,6</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 15 : Répartition des ménages selon l'accès à l'électricité (%)**

	Électricité	Pétrole	Gaz	Paraffine	Bois/ planche	Torch e à pile	Pannea u solaire	Groupe électrogèn e	Autre s
<b>Région</b>									
Kayes	8,7	0,7	0,0	0,0	0,2	73,9	16,2	0,0	0,2
Koulikoro	23,6	0,6	0,0	9,9	0,1	45,1	20,1	0,0	0,4
Sikasso	17,8	0,2	0,0	2,3	0,0	24,0	52,0	0,0	3,7
Ségou	11,9	0,6	0,0	0,0	0,3	54,2	31,9	0,0	1,1
Mopti	6,8	0,1	0,0	0,1	0,5	76,1	16,4	0,0	0,2
Tombouctou	9,1	0,0	0,0	0,0	0,3	86,6	4,1	0,0	0,0
Gao	15,6	1,0	0,0	0,1	0,6	72,2	9,5	0,0	0,8
Bamako	82,8	2,2	0,1	0,0	0,0	9,7	2,0	0,0	3,2
<b>Milieu</b>									
Urbain	67,7	1,4	0,1	0,6	0,1	21,5	6,0	0,0	2,5
Rural	6,5	0,4	0,0	2,5	0,3	62,4	27,1	0,0	0,8
<b>Ensemble</b>	<b>23,4</b>	<b>0,7</b>	<b>0,0</b>	<b>2,0</b>	<b>0,2</b>	<b>51,1</b>	<b>21,2</b>	<b>0,0</b>	<b>1,3</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 16: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période normale]**

	Robinet du ménage	Robine t du voisin	Forag e	Fontain e publiqu e	Puits aménagé s	Puits non aménagé s	Eau de surfac e	Autre s
<b>Région</b>								
Kayes	9,3	0,6	30,4	19,5	28,9	10,5	0,7	0,1
Koulikoro	7,4	6,1	22,5	24,4	13,4	25,1	0,0	1,1
Sikasso	9,8	2,2	23,2	15,5	32,7	13,7	0,0	2,7
Ségou	2,8	2,2	25,9	9,7	35,7	23,5	0,2	0,0
Mopti	2,7	1,5	25,6	17,1	39,5	12,1	0,7	0,7
Tombouctou	6,1	2,6	20,7	14,3	53,4	0,5	2,4	0,0
Gao	17,7	6,9	8,2	7,7	28,8	8,5	20,4	1,7
Bamako	29,2	7,8	0,4	59,7	2,7	0,0	0,0	0,2
<b>Milieu</b>								
Urbain	29,8	9,4	4,1	42,5	10,5	2,9	0,3	0,5
Rural	2,4	1,3	27,1	15,1	34,3	17,3	1,6	0,9
<b>Ensemble</b>	<b>10,0</b>	<b>3,6</b>	<b>20,8</b>	<b>22,7</b>	<b>27,7</b>	<b>13,3</b>	<b>1,3</b>	<b>0,8</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 17: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période normale]**

	Robinet du ménage	Robinet du voisin	Forage	Fontaine publique	Puits aménagés	Puits non aménagés	Eau de surface	Autres
<b>Région</b>								
Kayes	8,8	0,6	27,0	19,5	28,1	11,6	4,3	0,1
Koulikoro	7,2	6,0	22,3	25,1	14,2	24,0	0,2	1,1
Sikasso	9,3	2,4	23,6	16,7	31,9	13,1	0,2	2,7
Ségou	2,8	2,1	26,5	9,7	35,9	22,8	0,2	0,0
Mopti	2,7	1,5	25,3	17,7	39,6	11,9	0,7	0,6
Tombouctou	5,9	2,6	21,3	8,0	27,9	17,8	16,6	0,0
Gao	16,7	7,1	7,3	7,8	28,8	8,4	22,3	1,7
Bamako	29,1	7,8	0,4	60,1	2,5	0,0	0,0	0,2
<b>Milieu</b>								
Urbain	29,2	9,5	4,3	42,9	10,1	3,0	0,4	0,5
Rural	2,3	1,3	26,5	14,8	31,7	18,6	3,9	0,9
<b>Ensemble</b>	<b>9,7</b>	<b>3,6</b>	<b>20,4</b>	<b>22,6</b>	<b>25,7</b>	<b>14,3</b>	<b>2,9</b>	<b>0,8</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 18: Répartition des ménages selon le type d'aisance (%)**

	Individuel avec chasse d'eau	Commun avec chasse d'eau	Latrine privée	Latrine commune à plusieurs ménages	Dans la nature	Autres
<b>Région</b>						
Kayes	0,2	0,3	56,6	34,4	8,4	0,0
Koulikoro	0,3	0,3	41,6	57,8	0,0	0,0
Sikasso	1,1	0,3	64,3	28,7	5,0	0,7
Ségou	0,1	0,3	58,9	34,0	6,6	0,0
Mopti	0,1	0,0	30,0	37,9	32,0	0,0
Tombouctou	3,5	18,3	1,2	33,2	43,9	0,0
Gao	0,2	6,0	36,3	43,2	8,6	5,7
Bamako	10,9	2,3	17,3	69,1	0,0	0,3
<b>Milieu</b>						
Urbain	6,8	3,4	28,2	59,7	1,4	0,4
Rural	0,3	1,6	45,8	36,8	15,2	0,4
<b>Ensemble</b>	<b>2,1</b>	<b>2,1</b>	<b>41,0</b>	<b>43,1</b>	<b>11,4</b>	<b>0,4</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 19: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)**

	Dépotoir public	Enlèvement	Incinération	Enfouissement	Dépotoir sauvage	Autres
<b>Région</b>						
Kayes	2,9	3,3	3,9	13,4	76,0	0,4
Koulikoro	2,2	30,4	4,4	13,7	49,3	0,0
Sikasso	9,1	2,6	1,9	36,2	50,1	0,1
Ségou	4,3	22,4	4,1	14,5	54,4	0,2
Mopti	23,8	2,0	0,3	10,5	61,7	1,7
Tombouctou	3,3	3,0	0,0	2,1	91,6	0,0
Gao	2,0	22,7	0,5	0,0	74,8	0,0
Bamako	13,8	64,7	10,0	0,3	11,0	0,3
<b>Milieu</b>						
Urbain	17,5	43,2	7,7	3,4	27,8	0,4
Rural	5,3	10,9	2,1	17,0	64,4	0,4
<b>Ensemble</b>	<b>8,7</b>	<b>19,9</b>	<b>3,6</b>	<b>13,2</b>	<b>54,3</b>	<b>0,4</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 20: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)**

	Puisard	Égout	Trou dans parcelle	Épandage dans la rue	Autres
<b>Région</b>					
Kayes	4,8	0,0	10,0	85,0	0,2
Koulikoro	13,7	1,3	1,6	83,3	0,0
Sikasso	0,4	1,2	4,1	89,0	5,3
Ségou	2,6	1,4	7,3	87,5	1,2
Mopti	4,8	0,6	4,4	89,8	0,4
Tombouctou	0,3	0,1	9,3	90,3	0,0
Gao	0,4	2,8	0,9	96,0	0,0
Bamako	12,7	1,6	31,8	53,4	0,6
<b>Milieu</b>					
Urbain	10,6	2,9	20,5	65,3	0,6
Rural	4,1	0,3	4,8	89,5	1,3
<b>Ensemble</b>	<b>5,9</b>	<b>1,0</b>	<b>9,1</b>	<b>82,8</b>	<b>1,1</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 21: Répartition des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir par région et milieu**

	Oui		Non	
	Effectif	%	Effectif	%
<b>Région</b>				
Kayes	192 054	71,1	78 095	28,9
Koulikoro	157 982	44,3	198 827	55,7
Sikasso	39 815	12,8	271 291	87,2
Ségou	72 100	21,6	261 869	78,4
Mopti	133 366	40,0	200 003	60,0
Tombouctou	51 276	31,7	110 340	68,3
Gao	62 871	69,0	28 230	31,0
Bamako	75 914	24,9	229 256	75,1
<b>Milieu</b>				
Urbain	169 131	28,3	428 422	71,7
Rural	616 249	39,4	949 488	60,6
<b>Ensemble</b>	<b>785 379</b>	<b>36,3</b>	<b>1 377 910</b>	<b>63,7</b>

*Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)*



**Tableau A. 22: Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)**

	Aucune aide/recours	Aide de l'Etat	Aide d'une ONG	Vente de bétail	Vente de son capital	Vente de biens	Utilisation de son épargne	Contracter un prêt	Aide d'un parent/ami	Émigration d'un membre de la famille
<b>Région</b>										
Kayes	2,4	0,0	0,6	16,7	0,9	10,4	25,5	49,7	48,1	14,7
Koulikoro	42,0	0,0	0,0	15,2	0,4	1,7	3,1	3,9	35,7	1,2
Sikasso	6,0	0,0	2,1	18,3	0,0	3,2	3,2	32,1	39,2	5,4
Ségou	26,8	0,8	1,4	30,0	0,0	3,9	16,9	32,8	31,6	13,0
Mopti	14,9	1,6	15,8	19,3	0,9	2,9	4,3	22,9	40,9	18,0
Tombouctou	2,3	1,4	43,9	7,6	2,6	8,0	34,7	41,7	46,3	7,1
Gao	35,4	5,9	14,7	22,4	0,3	2,1	17,1	30,0	58,8	6,6
Bamako	48,9	0,0	0,0	0,0	0,0	0,8	8,0	13,1	33,1	3,0
<b>Milieu</b>										
Urbain	33,5	0,8	4,7	6,5	0,8	3,1	10,9	25,5	40,6	4,2
Rural	18,9	0,9	7,8	19,1	0,6	5,1	14,5	28,5	42,0	11,1
<b>Sexe du Chef de Ménage</b>										
Masculin	21,6	0,8	6,7	17,1	0,7	4,7	13,7	28,5	39,0	10,1
Féminin	25,8	1,8	10,6	9,8	0,4	4,7	13,4	21,4	66,8	5,3
<b>Ensemble</b>	<b>22,0</b>	<b>0,9</b>	<b>7,1</b>	<b>16,4</b>	<b>0,7</b>	<b>4,7</b>	<b>13,7</b>	<b>27,8</b>	<b>41,7</b>	<b>9,6</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)

**Tableau A. 23: Dépenses trimestrielles par région et selon le poste (milliards de FCFA)**

	Alimentation et Boissons non alcoolisées	Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	Articles d'Habilllements et Chaussures	Logements, Eau, Electricité, Gaz et Autres Combustibles	Meubles, Articles de ménages et Entretien	Santé	Transport	Communication	Loisirs et Cultures	Enseignements	Restaurants et Hôtels	Biens et services Divers	Total
<b>Région</b>													
Kayes	77,2	0,8	5,2	3,4	4,2	4,3	7,6	3,5	1,8	0,8	0,1	2,4	111,4
Koulikoro	86,9	0,4	6,5	6,2	3,1	4,9	8,0	3,0	1,0	1,0	0,2	2,0	123,3
Sikasso	64,1	0,8	6,0	8,1	5,4	5,4	14,8	5,1	2,1	1,0	0,4	4,8	118,0
Ségou	69,3	0,4	5,8	3,4	3,3	4,4	7,2	3,2	1,7	0,5	0,0	2,2	101,4
Mopti	57,5	0,4	3,8	2,6	2,2	2,1	3,6	2,8	0,9	0,2	0,0	1,3	77,3
Tombouctou	31,4	0,2	2,9	1,6	1,2	0,4	0,4	1,4	1,0	0,0	0,0	0,7	41,2
Gao	21,7	0,3	1,0	1,9	0,8	0,8	0,8	0,8	0,1	0,1	0,0	0,5	28,9
Bamako	86,3	1,1	8,9	30,8	7,4	5,2	27,5	13,0	3,7	4,2	1,0	12,0	201,1
<b>Milieu</b>													
Urbain	159,5	1,8	16,1	43,0	11,9	9,5	36,9	18,1	5,6	5,6	1,3	15,7	325,0
Rural	335,0	2,7	24,1	15,0	15,7	17,9	33,0	14,8	6,6	2,3	0,6	10,1	477,6
<b>Ensemble</b>	<b>494,5</b>	<b>4,5</b>	<b>40,2</b>	<b>58,0</b>	<b>27,5</b>	<b>27,4</b>	<b>69,8</b>	<b>32,9</b>	<b>12,2</b>	<b>7,9</b>	<b>1,8</b>	<b>25,9</b>	<b>802,6</b>

Source : EMOP2015/2016, passage 1 (avril-juin)